L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 13 JANVIER 1855.

[illegible]

NOUVELLE-ORLEANS :

SAMEDI MATIN, 13 JANVIER.

CONVENTION COMMERCIALE.

[illegible] C. K. [illegible] président de cette Convention [illegible] à Charleston [illegible] résolutions adoptées [illegible]

[illegible] et les résolutions présentées [illegible] référées au comité général [illegible] adoption. Le rapport du comité d'[illegible] a fait exception [illegible]

Dans le cours de la séance, qui s'est prolongée assez tard, des résolutions ont été présentées [illegible]

Par le général de Cordova, [illegible] des [illegible] avec l'Espagne et le Mexique, sur les [illegible] qui existe entre les Provinces du Canada, de la Nouvelle-Ecosse, etc.;

Par M. Mulloney, de la Louisiane, pour recommander aux Sénateurs et Représentans des Etats à [illegible] au Congrès un bill pour l'abrogation des lois qui prohibent la traite des noirs;

Par le Dr. E. W. Dalton, pour que la Convention déclare que l'île de Cuba est essentielle à la [illegible] et réclame l'acquisition immédiate de Cuba par cette mesure;

Par M. Watkins de la Louisiane, pour recommander aux Etats du Mississipi, du Tennessee et du Kentucky, à travers lesquels doit passer le chemin de fer de Jackson, de faire en faveur de [illegible] grande entreprise des [illegible] pour en construire les [illegible] sur leur territoire.

La Convention, après avoir entendu plusieurs discours d'un grand intérêt, s'est ajournée à samedi midi.

CALIFORNIE.

Le vapeur Prométhée est arrivé dans la soirée de San Juan, d'où il est parti le 6 janvier. La frégate des Etats-Unis *Columbia*, portant le pavillon du commodore Newton, avait amené le 5 le colonel Wade, ministre près la république de Nicaragua, et qui, après avoir été salué de 15 coups de canon, est allé partager le [illegible] de M. Fabien, [illegible] jusqu'à la fin de la guerre à l'intérieur. En rade, se trouvaient aussi la corvette anglaise [illegible] et le vaisseau anglais *Dee*. Le 6, la Columbia quitta la rade, remorqué par le vapeur Northern Light, qui appareillait pour New-York.

L'incertitude qui s'attache au sort de la corvette des Etats-Unis *Albany* paraît devoir cesser. Les officiers du Columbia pensent qu'elle a sombré en pleine mer. Le bruit qui le représentait comme étant à Carthagène est tout à fait mal fondé. L'Albany a fait voile d'Aspinwall, vers le milieu d'octobre, et il y a tout lieu de croire qu'elle a péri dans les parages de la Jamaïque, dans cet ouragan qui a failli être fatal au vaisseau anglais Boscombe.

Les journaux que nous avons parcourus se montrent privés de toutes nouvelles locales, qui ne sont pas d'un grand intérêt pour notre population. Nous en faisons quelques extraits. —Dans la nuit du 23 décembre, un incendie a détruit la plus grande partie de la ville de Valette.—Le nombre des licences délivrées aux mineurs étrangers a été de 109,140; le trésor a encaissé $436 560 pour cette branche de revenu. —Le 15 décembre, le vapeur *New World* s'est échoué sur un écueil, à neuf milles au-dessous de Sacramento et est perdu.—Une grande assemblée a eu lieu, à San Francisco, en faveur du chemin de fer de l'Océan Pacifique.

ILES SANDWICH—Les nouvelles vont jusqu'à la fin de novembre. Les autorités d'Honolulu redoutent une attaque de la part des flibustiers, et tiennent la garde constamment sous les armes.

MEXIQUE.

Le vapeur *Orizaba* nous apporte des nouvelles de la Vera-Cruz du 8, et de Mexico du 5 janvier. Les journaux ne contiennent rien d'intéressant.

A la Vera-Cruz, le pavillon national a été hissé sur le vapeur de guerre *Durbide*, au bruit de salves d'artillerie.

Les insurgés sous les ordres de Gonzalès se sont emparé du village de Tenancingo et ont frappé sur les habitans une contribution forcée de quatre mille piastres.

Le village d'Atotonilco est tombé au pouvoir de 400 hommes, sous les ordres du chef rebelle Espinosa. La ville de Guadalajara a envoyé contre eux 300 hommes pour les chasser.

Les journaux sont remplis de détails d'engagements partiels entre les insurgés et les troupes du gouvernement. L'avantage, comme on le pense bien, reste invariablement aux troupes de Santa-Anna, du moins dans les feuilles qui nous parviennent. Cependant, il est facile de voir, par la multiplicité de ces attaques, que l'insurrection se propage à pas de géant et qu'elle envahit les districts les plus riches et les plus peuplés du pays, y compris ceux de Guanajuato et de Guadalajara, et que Santa-Anna emploie toutes les ressources dont il dispose, est impuissant à la réprimer.

Nous trouvons, dans le *Diario oficial*, l'annonce de la destitution de M. de Arrangoiz, du poste de ministre à Washington. Ce contre-ordre [illegible] a été conféré au général Gadalupe. Les causes que le journal assigne à cette disgrâce, sont d'abord le fait que M. de Arrangoiz s'est payé de ses propres mains une commission de $70,000 sur l'encaissement et la remise de l'indemnité provenant du traité Gadsden, et ensuite qu'il est parti pour l'Europe sans en avoir demandé et obtenu la permission.

L'Orizaba apporte une somme de $ 49,424 en espèces, consignées à MM. Egana et autres. Il a laissé à Veracruz, la barque Hesk, ayant à bord sa cargaison et prête à faire voile pour New-York. Le 7, le navire *France et Mexique* était arrivé dans ce port, venant de Bordeaux.

Notre correspondant ne nous adresse qu'une bien courte lettre, dont la teneur en est complètement différente de celle des journaux dont on peut, sans leur faire injure, révoquer en doute la véracité. Cette opinion sera décidée dans un avenir qui ne saurait être très éloigné.

MEXICO, 5 janvier 1855.

Nous sommes en équilibre; un petit coup de pouce et notre chose publique est à bas. Ce coup d'épaule, le donnera-t-on? Je vous disais, dans ma dernière lettre, que le général Yañez serait l'homme le plus propre à amener ce résultat, mais où est le général Yañez? personne ne le sait. Le gouvernement a reçu l'avis officiel de son passage à Tepic, Guadalajara, &c. jusqu'à Leon, je crois, de Leon il a appris que le général venait d'arriver, et qu'il suit sa route sur Mexico, mais il y a de cela plus de quinze jours, et l'on n'a plus entendu parler du héros de la Bouche. L'opinion générale est la même, c'est qu'il a pris en droite ligne à travers l'intérieur du pays, pour se rendre de Leon à Acapulco, et se joindre à la révolution; si donc il n'est pas encore près d'Alvarez, il y sera bientôt. Un manifeste de Yañez rendrait la révolution générale, et Santa-Anna n'aurait qu'à déménager. On attend également, dit-on, à Acapulco, M. Melchor Ocampo, qui a habité dernièrement la Nouvelle-Orléans. M. Melchor Ocampo est l'un des hommes les plus avancés du pays, ce serait la tête civile de la révolution dont M. Yañez serait la tête militaire.

Les choses vont mal, très mal; les troupes du gouvernement éprouvent, sur tous les points, des échecs dont l'écho vient jusqu'à nous, bien qu'on fasse tous les efforts possibles pour les tenir secrets. On a tant envoyé de troupes qu'on n'en a presque plus pour garder Mexico où l'on s'attend à un mouvement avant peu. Le gouvernement est en alarmes continuelles; une de ces nuits dernières, il a fait braquer, on ne sait trop pourquoi, 8 pièces de canon sur un faubourg depuis onze heures du soir jusqu'à 4 heures du matin. Chacun s'attend à ce que les choses ne peuvent durer comme cela; on parle de quinze jours, d'un mois, comme délai pour la catastrophe. Le fait est qu'il n'y a pas d'argent. Santa-Anna voulait emprunter une forte somme immédiatement, en s'engageant à affermer les revenus de douanes et autres pour le mois de mai, il n'a pu y réussir. D'ici au mois d'avril il peut se passer tant de choses! Il a été aussi question d'un emprunt forcé de 5 millions de piastres, 2,500,000 piastres sur le clergé et 2,500,000 sur les particuliers, mais cet autre projet n'a pas eu de suites. Dans ma prochaine correspondance, probablement, j'aurai des choses importantes à vous dire.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

[illegible]

Théâtre d'Orléans.—M. Godard à la Nouvelle-Orléans.—Le spectacle des ascensions aérostatiques [illegible] comme acteurs, soit pour ceux qui en [illegible] comme spectateurs, qu'il n'y a pas lieu de s'étonner de l'intérêt [illegible] qu'il excite dans la foule qui [illegible] les préparatifs de l'[illegible] de l'intrépide [illegible] pour qui même, ne fait, déjà si intéressant [illegible] par eux-mêmes, au [illegible] éveiller la curiosité et la sensation pour [illegible] démêlé en légère majesteux, libre de [illegible] le sol et s'élève dans les airs. C'est [illegible] la péripétie du drame [illegible] prend à envier à la fois les [illegible] et à craindre pour eux les [illegible] qui les menacent. Alors les [illegible] leur serrent une dernière fois la main, le ballon impatient frémit et bondit [illegible] qui le soulève; il semble au [illegible] au départ: mais son habile [illegible] tempère son ardeur, cal[illegible] prend ses dernières mesures de prudence. Il ne néglige rien dans cette [illegible] pour rendre le triomphe, c'est-à-dire, le [illegible] aussi certain, qu'il est donné à l'homme de s'en assurer.

[illegible], en effet, que cette lutte du génie [illegible] contre l'infini, que ce courage froid et raisonné qui n'hésite pas à se lancer dans le vide! et [illegible] tranquilles et saufs, [illegible] à la terre, ne peuvent s'affranchir [illegible] pour ces aventuriers de la science. La [illegible] immense monte [illegible] les chapeaux s'agitent, mille bras se tendent vers les navigateurs aériens qui diminuent, deviennent de moins en moins visibles et finissent par n'être plus qu'un point dans l'espace, où va les atteindre encore l'écho mourant des acclamations de la terre.

Tel est le tableau toujours nouveau, toujours grandiose, que deux premières ascensions admirablement réussies, dans des conditions toutes différentes, sont venues offrir à notre population. M. Godard, ce roi des airs, qui réunit le courage de l'esprit à la science et à l'expérience, nous prépare un troisième tableau du même genre pour dimanche prochain. Mieux instruit de nos habitudes, il a avancé l'heure de son ascension et il l'annonce pour une heure et demie sans délai. Avis à ceux qui n'ont pu jouir encore de cette solennelle exhibition; avis aussi à ceux qui, l'ayant vue déjà, ne peuvent s'en lasser et y trouvent une jouissance toujours nouvelle.

LA VESTALE—Ce magnifique opéra, chef-d'œuvre de Spontini, a été accueilli avec beaucoup de faveur, jeudi soir, par une salle comble. La direction du théâtre a décidé, pour répondre à l'empressement du public, de le donner ce soir et lundi prochain.

Demain, *Suzanne* et la *Niaise de St Flour*.

CHRONIQUE LOCALE.

WM H. WILDER.—Nous apprenons de bonne source que Wm. H. Wilder, déclaré coupable de faux à la cour de district des Etats-Unis, et qui est parvenu à s'évader, est maintenant à Matamoros. Les Etats-Unis n'ayant pas conclu de traité d'extradition avec le Mexique, Wilder jouira en paix de la petite fortune qu'il a amassée.

Premier District.

DEVANT LA PREMIÈRE COUR.—Le recorder Genois a envoyé hier, après interrogatoire, devant la Première Cour de District, les personnes suivantes:

Henry Anderson, accusé d'avoir obtenu de Henry Sinitz, à l'aide de faux prétextes, pour $ 37 de b[illegible] &c.—Cautionnement de $ 500.

John Duffy, voies de faits—$2.0 de cautionnement.

James Dacey, vol de shrapnel appartenant à Mrs. Margaret Cassidy et voies de fait.—$ 300 de cautionnement.

W. McDonald, qui a assailli Mary Kelly et Ann Kelly.

ACQUITTÉS—David Davis, accusé d'avoir battu Peter VanNorne et Thomas Moore, accusé de parjure, ont été acquittés hier.

Deuxième District.

VOL—George Sm[illegible] a été arrêté hier sous prévention d'avoir volé des outils appartenant à Jean Roln, charpentier, dans la rue de Chartres.—Cautionnement de $ 400 en attendant l'instruction.

ASSOMMÉS—Louisa Struzet dit que James Jamison est venu chez elle, l'a renversée et lui a donné des coups de pied dans l'estomac. Elle ignore ce qui a pu le pousser à cet acte de violence.—Ordre d'arrestation.

ABUS DE CONFIANCE—MM. Carrère et Co, boulangers, ont fait arrêter Crozon Dufau qu'ils avaient chargé de toucher un compte de dix piastres, qui a reçu l'argent, mais retient le leur rendre.—L'interrogatoire n'a pas encore eu lieu.

DEVANT LA PREMIÈRE COUR.—Le recorder a envoyé hier Joseph Henry devant la Première Cour de District, sous prévention d'assaut à main armée sur Marina McGuire et Rosaline Glover, se présentement levant le même chèque pour avoir voulu se servir, dans une querelle, des armes qu'il avait sur lui. Il n'a pas pu acquitter cette amende, et le recorder l'a envoyé pour trois mois à la maison de travail.

ESCROQUERIE—William Coffin répondra mercredi à l'accusation d'avoir volé $ 20 à John Kinorth, qui tient un café au coin des rues Front Levée et Hôpital.

AMENDES—Richard Dunn a été condamné hier, à une amende de $ 50 pour avoir voulu se servir, dans une querelle, des armes qu'il avait sur lui. Il n'a pas pu acquitter cette amende, et le recorder l'a envoyé pour trois mois à la maison de travail.

Troisième District.

COUP DE POIGNARD.—La police du troisième district a arrêté, jeudi soir, dans la rue des Champs-Elysées, James Houghey qui Thos. Dias accusé d'avoir porté un coup de poignard au côté droit. La blessure est grave. L'accusé est en prison.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

Paris, 30 décembre 1854.

Messieurs,

Le fameux traité avec l'Autriche vient enfin d'être livré à la publicité. Il était temps. Après s'en être vivement félicité pendant quelques jours, le public était entré en défiance à la suite de quelques paroles prononcées par lord John Russell dans la Chambre des Communes. L'appréciation du noble lord avait paru singulièrement favorable à l'Autriche, en même temps qu'elle semblait mettre en doute le sérieux et l'efficacité des stipulations souscrites par cette puissance. Aujourd'hui que le traité est publié, il nous semble que sans prendre précisément l'attitude digne et résolue qui conviendrait à un Etat de premier ordre, l'Autriche fait cependant un pas important. Elle s'engage à couvrir les Principautés contre tout retour offensif des Russes, en même temps que les troupes ottomanes ou franco-anglaises auront toute liberté pour envahir de ce même point les frontières moscovites. Enfin, si la paix n'est pas rétablie au 1er janvier 1855, elle s'engage à se concerter avec les alliés pour aviser aux meilleurs moyens de l'imposer. L'éventualité d'une rupture avec la Russie y est prévue par deux fois, et en effet, il semble difficile de croire que la Russie puisse traiter sur les bases proposées, bases qu'elle a repoussées formellement il y a deux mois. Au point où les choses en sont venues, ni la France, ni encore moins l'Angleterre ne se contenteront de demi-satisfactions. Il s'agit donc en réalité, pour la Russie, d'une abdication solennelle et définitive de ses projets séculaires, d'une confession d'impuissance, et d'une lutte acharnée, où elle peut succomber mais ou du moins, elle ne succomberait pas sans gloire. Quant à la manière dont elle doit considérer le procédé de l'Autriche, il y a une façon bien simple de l'apprécier. Qu'on se figure, en effet, comme le *Times* le disait judicieusement l'autre jour, qu'on se figure que c'est avec la Russie que l'Autriche a conclu le traité du 2 décembre. Est-ce que la France et l'Angleterre pourraient s'en contenter! Est-ce qu'une déclaration de guerre n'y aurait pas déjà répondu? Du reste, l'attente ne saurait être longue. Le comte Zichy est parti porter le traité à St Petersbourg. D'ici à une quinzaine de jours on pourra savoir à quoi s'en tenir.

On sait que le dernier article du traité porte que la Prusse sera invitée à y accéder. L'épreuve sera rude pour l'incorable irrésolution du roi. Mais l'état de l'opinion est tel en Prusse que si la guerre continue, le roi sera forcé de se joindre aux trois puissances, ou d'abdiquer, ce qui ne paraît pas, à quelques personnes bien au courant des affaires de ce pays, un dénouement improbable.

Le parlement anglais a voté avec une grande solennité des remerciments à l'armée et à la marine française, et nominativement au général Canrobert et à l'amiral Hamelin. La motion proposée par lord John Russell avec l'élévation qui caractérise son éloquence, a été soutenue avec une émotion bien sentie par M. D'Israeli. Le *Moniteur* de ce matin répond par quelques paroles courtoises à cette grande démonstration nationale. Mais cette réplique est froide et de pur d'autorité auprès d'un vote du parlement, et je ne pense pas que le corps législatif, qui va bientôt se réunir, ait le verbe assez haut pour entamer le dialogue avec le parlement Britannique. On lui fera voter quelque bonne petite loi, bien modeste, sur les chemins vicinaux. MM. les députés ont un trop juste sentiment de la nullité de leur rôle pour essayer de se donner [illegible] des représentans du pays. Ce mutisme imposé à la nation la plus expansive du monde [illegible] chose de vraiment extraordinaire et d'[illegible].

Il y a peu de jours est mort à Marseille un homme qui a joué dans ces dernières années un rôle politique de quelque importance. M. Léon Faucher, journaliste sous Louis-Philippe, ministre de l'intérieur sous la présidence du 10 décembre 1848, se rendait à Hyères pour rétablir sa santé compromise et sa poitrine délabrée, lorsqu'il fut saisi d'une fièvre typhoïde qui l'a enlevé en quelques jours.

M Faucher, honnête homme, esprit étroit, obstiné, infatué de lui-même, était arrivé au pouvoir par un travail persévérant, infatigable, auquel il devait des connaissances étendues et assez bien ordonnées. Caractère chagrin, il s'était fait beaucoup d'ennemis par des formes désagréables et une suffisance voisine qui, chez lui, allait jusqu'au ridicule le plus achevé. Homme d'opposition sous Louis-Philippe, il avait été, comme M. Barrot et bien d'autres, probablement surpris et dépassé par la révolution. [illegible] de la réaction, et depuis 1849 jusqu'à 1851, personne ne prépara plus efficacement et plus aveuglément le coup d'état du 2 décembre, en désarmant la presse et en se refusant dans l'Assemblée [illegible]

[illegible]

Quelle avait été jusqu'à ce moment l'illusion, la chimère de M. Léon Faucher! Cela est difficile à dire, mais le coup d'état du 2 décembre [illegible]

[illegible]

écrasement complet, les plumes étaient [illegible] comme un [illegible] d'un [illegible] complètement publié [illegible] Paris, ils ont fait de l'opposition [illegible] la Bourse [illegible]

completement par la [illegible] de ces [illegible] dans le but de [illegible] des préparatifs de [illegible] à ne pas brusquer la Prusse et les petites cours d'Allemagne.

Le ministère anglais a failli être renversé à l'occasion du bill sur l'enrôlement des étrangers. Le sentiment public repoussait cette mesure et considérait avec d'impuissance, et comme un [illegible] pour les libertés de l'Angleterre. Toutefois, on a appris hier soir, par voie télégraphique, que le ministère avait obtenu la deuxième lecture à la majorité de 39 voix. Quel que soit le mérite de la mesure en elle-même, il faut se réjouir que l'Angleterre ait pu éviter une crise ministérielle qui eût été singulièrement [illegible] en ce moment.

X....

Affaires d'Orient.

(Correspondance particulière de la *Presse*).

« Constantinople, 6 décembre.

« Un bateau est arrivé hier de Crimée avec des nouvelles du 2 décembre. Les correspondances ne signalent aucun fait bien important. Les travaux du siége s'achevaient de militer des difficultés de toute nature que vous connaissez par les rapports du général Canrobert. Je n'ai pas manqué de vous les faire apprécier dans la plupart de mes lettres, et vous [illegible] voir que je n'ai rien exagéré.

« Nos nouvelles batteries sont presque complètement établies sur la troisième parallèle et prêtes à reprendre activement le feu.

« Elles n'ont pas encore commencé l'attaque. Elles ont été établies avec du gros calibre. On a enlevé, pour les armer, les canons du *Henri IV*, qui nous permettront de combattre à armes égales avec les Russes. La jetée de ces pièces sera réglé à la portée où elles sont placées, portée de pistolet, ou peu s'en faut. Cela est si vrai, que, depuis quelques jours, l'ennemi a ouvert un feu de mousqueterie qui porte parfaitement jusqu'à nous. Nos anciennes batteries ne tirent plus depuis cinq à six jours.

« Les tirailleurs de la compagnie franche font toujours merveille; leur tir habile et incessant a décimé les artilleurs russes et a fait taire parfois plusieurs pièces dans la même batterie. Pour eux, ils perdent fort peu de monde; leur audace même les protége contre les coups de l'ennemi. Ils se sont tellement rapprochés des travaux des Russes dans les boyaux en zig-zag, que les boulets de la place ne peuvent les toucher et passent par-dessus leurs têtes, accompagnés de quolibets et de rires ironiques.

« L'approche de nos batteries et le succès de nos tirailleurs a forcé les Russes de modifier leurs travaux de défense. Les canons de leur ligne avancée ont ralenti leur feu; il a cessé complètement sur certains points. A l'intérieur, derrière cette ligne, on a élevé une seconde fortification dont on distingue nettement le tracé des hauteurs que nous occupons. L'ennemi abandonne ses travaux extrêmes, ravagés par nos boulots, et se dispose à recommencer, dans sa nouvelle position, la belle défense qu'il nous a opposée jusqu'ici.

« Cette circonstance a contraint les Russes, m'assure une lettre de la flotte, d'évacuer les batteries qu'ils avaient élevées du côté du fort de la Quarantaine lui-même; mais je crois qu'il faut se tenir en garde contre cette interprétation. Quoi qu'il en soit, la position laissée libre par l'ennemi aurait été immédiatement occupée, par les ordres du général Bizot.

« Cependant, il est hors de doute que les Russes ne veulent ou ne peuvent continuer le même système de défense; car, outre les faits que je viens de signaler à l'attention de vos lecteurs, il est avéré que l'ennemi a enlevé bon nombre de ses gros canons pour les replacer à bord de ses vaisseaux. L'opération a été suivie et parfaitement constatée.

« Ces diverses circonstances indiquent, selon moi, d'une manière évidente, le succès de nos attaques et les progrès du siége.

« Dans quel but les Russes réarment-ils leurs vaisseaux? Voilà ce qu'on se demande à bord des flottes alliées, et déjà nos marins rêvent la sortie des vaisseaux ennemis. Les mesures prises à la suite de la terrible tempête du 14 sont bien faites du reste pour encourager les amiraux russes à tenter une sortie. Toute la flotte anglaise est dans la baie de la Katcha, et chaque jour quelque vaisseau s'en va et se détache, sous les yeux des Russes, pour aller hiverner à Sinope.

« De la flotte française, les vaisseaux, sauf quatre, sont rentrés à Constantinople, où ils resteront, selon toute probabilité. Les quatre navires qui restent couvrent la mer sont postés, en ce moment, dans la baie de Kamiesch, avec 150 transports à voile ou à vapeur. Les Russes n'auraient donc à craindre que les bâtimens à vapeur, qui sont dispersés sur plusieurs points, et dont sur certaine partie est affectée à des services de transport de troupes, munitions ou provisions, et qui donc ne suffit pas à remplir la pensée de venir attaquer avec leurs [illegible] la flotte de guerre et de commerce entassée.—c'est le mot,—dans la baie de Kamiesch.

« Mais nos amiraux ont sagement prévu ce cas, et des mesures ont été prises pour recevoir dignement l'ennemi s'il osait se présenter. L'entrée de la baie a été fermée par une estacade; les vaisseaux ont été embossés de façon à défendre la passe de leurs puissantes batteries. De plus, toutes les hauteurs environnantes, tous les points susceptibles de contribuer à la défense de cette position ont été couronnés de travaux formidables. « Nous sommes là aussi tranquilles, que l'ennemi peut l'être dans son port, écrit le contre-amiral Bouet-Willaumez, c'est un petit Sébastopol. »

« Les renforts continuent à arriver rapidement avec le vent du Sud. Le général Canrobert attendait impatiemment les troupes qu'Omer Pacha devait diriger sur Varna.

« L'état de l'armée est satisfaisant. Le froid est vif; mais le soldat, bien nourri, bien vêtu, le supporte à merveille. Les marchandises abondent au camp avec des prix raisonnables.

« Les nouvelles de la flotte sont bonnes. Par ce que je vous ai dit plus haut, vous avez compris qu'on a perdu tout espoir de renflouer le *Henry IV*. Il a été complètement désarmé. La coque seule reste ensablée près de la côte. Tous les officiers font le plus grand éloge du sang-froid et des travaux énergiques du commandant Jehenne, qui a fait tout ce qui était humainement possible pour sauver ce magnifique vaisseau.

« Du côté du Danube, la question politique gêne toujours la question militaire. Omer Pacha ne s'est pas avancé aussi rapidement qu'on le croyait et qu'on l'avait cru. Le commissaire autrichien lui a signifié que l'armée ottomane ne devait point franchir le Sereth pour entrer en Moldavie; on lui indiquait le Delta, les bouches du Danube comme la route à suivre pour marcher sur les Russes.

« Or, vous savez que cette contrée, si difficile dans la belle saison, est impraticable pendant l'hiver. Je ne veux pas noyer mes troupes, aurait répondu Omer-Pacha, et il en a référé à Constantinople, en déclarant qu'il donnera sa démission s'il lui fallait se soumettre aux ordres du général autrichien. On négocie.

« En attendant, la plus grande partie du corps russe, qui, sous les ordres du général Luders, occupait les bouches du Danube, a gagné la Bessarabie dans le but d'aller grossir l'armée de Mentschikoff, ou du moins de remplacer les troupes prises dans cette province pour renforcer la Crimée. Des lettres de Bucharest du 27 novembre, affirment qu'il ne reste plus que 20,000 hommes à Ismail, Matchin, Isaktcha, Kilia. Si vous comparez ce chiffre au tableau que je vous donnais, il y a quelque temps, des forces des Russes sur ce point, vous verrez que l'ennemi a pu disposer de 25,000 à 30,000 hommes. On ajoute que le général Luders lui-même a quitté la Danube.

« L'armée ottomane a beaucoup souffert sur le Danube et en Valachie, pendant le mois de novembre, par le froid, la neige et le vent. Les troupes n'étaient pas complètement équipées pour la saison rigoureuse. Mille caisses d'habillement ont été embarquées cette semaine pour Varna sur deux bateaux à vapeur du Lloyd.

« Le prince Napoléon se dispose à retourner à son poste. Grâce au repos, aux soins des médecins, ses forces sont revenues, et il pourra aller partager de nouveau les fatigues de nos braves soldats.

« La position du duc de Cambridge s'est aggravée depuis son arrivée ici. Avant son départ de Crimée, et pendant le voyage, le prince était en proie à une exaltation qui ne le laissait plus maître de ses actes. Vous savez qu'il a refusé, malgré les instances réitérées de lord de Redcliffe, de se rendre à l'ambassade, et qu'il habite l'hôtel d'Angleterre. Il ne sort point; sa pensée se reporte sans cesse, au dire de ceux qui l'approchent, sur cette terrible journée d'Inkermann, dans laquelle il a vu tomber autour de lui ses amis les plus intimes. S'exagérant la responsabilité qui pesait sur lui et pour laquelle il s'est bravement payé de sa personne, il se reproche sans cesse la perte de tant de brillans officiers. On le voit souvent, au milieu d'une conversation avec ses familiers, tomber à genoux et prier à haute voix en demandant à Dieu le pardon de fautes imaginaires. Les médecins pensent que l'état du duc pourrait se modifier s'il quittait l'Orient.

« Quoiqu'il en soit, le duc veut retourner à son poste et fait ses préparatifs de départ. On annonce aussi, parmi les circonstances qui ont pu déterminer cette crise chez le duc, sa présence à bord de la *Retribution* pendant la terrible tempête du 14. Vous savez que cette frégate à vapeur eût ses mâts brisés, ses chaloupes rompues, dut jeter ses canons à la mer pour se maintenir, et ne dut son salut qu'à l'audacieuse habileté de son commandant.

« Nos hôpitaux sont en très bon état. A l'hospice des sœurs, le nombre des scorbutiques diminue. L'*Elbe* est parti le 3 pour France, avec un assez grand nombre d'amputés et de blessés en voie de guérison. Chaque jour nous voyons des blessés guéris repartir pour la Crimée. Un incident survenu à l'hôpital de Gulhané a confirmé un bruit qui avait circulé dans le camp devant Sébastopol. Plusieurs correspondances ont affirmé avoir vu les forçats servir les pièces de remparts de la place; certains journaux allemands ont cherché à plaisanter à ce sujet et ont répondu que les artilleurs ne manquaient pas dans Sébastopol. Je suis en mesure de vous assurer que les correspondans français ont dit la vérité. J'étais, à Gulhané, au milieu des blessés russes; un infirmier me disait qu'ils formaient deux bandes séparées qui n'avaient aucunes relations communes.

« Je voulus connaître le mot de l'énigme: « Pourquoi n'êtes-vous pas tous également liés, » demandai-je à un sous-officier? — Ceux-ci sont des forçats, me dit-il, et me montrant un groupe de fameux d'allure à ces derniers: « Et les?) [illegible] Il y eut un [illegible] puis l'un d'eux me répondit: « Nous y avons été; mais nous ne [illegible] galériens, nous sommes soldats, [illegible]

« A Beyrouth, Abd-el-Kader joue un rôle [illegible] Il [illegible] ses [illegible] et ses femmes avec un [illegible] admirables. J'aurai prochainement à vous envoyer des détails intéressans sur sa vie et ses habitudes nouvelles. Il vient de poser solennellement la première pierre d'une construction dans [illegible] propriétés. Cortège, dépôt de monnaies dans la boîte traditionnelle, discours aux assistans, rien n'a manqué. Abd-el-Kader est l'objet de la vénération de tous ceux qui l'approchent.

« Au moment où je ferme ma lettre, [illegible] [illegible]

[illegible]

« Une bande de matelots [illegible] à Péra, bouteille et verre [illegible] tant la *Marseillaise*, et [illegible] Une voiture passe; elle contient [illegible] sonnes. Les matelots s'approchent [illegible] ment de l'équipage et offrent un verre de vin à un monsieur d'un extérieur respectable et qui sourit à leurs chants. Le monsieur se récuse [illegible] de tâcher d'éviter la politesse; «Ah! ça ne [illegible] pas! lui dit un des matelots; buvez à la santé de l'empereur, vous ne [illegible] pas le refuser cela là.

« En effet, c'était difficile, et le mieux était d'accepter. Le monsieur accepta et but à la satisfaction de ses amphitryons improvisés aux cris de *Vive l'empereur!* Ou mieux même, si je n'en suis pas étonné, qu'il joignit sa voix à celle de nos joyeux marins. Cette anecdote vous paraîtra peut-être plus intéressante quand vous saurez que la personne qui fut l'objet de cette flatteuse ovation n'était autre que M. de Bruck, ambassadeur d'Autriche.

« La rue de Péra a été le théâtre de cent épisodes des plus comiques. Ici, chez Vallery, le Boissier et le Tortoni de Péra, tout à la fois, c'est un matelot qui veut entrer à cheval dans le splendide magasin: « Gare au [illegible] ! » lui crie-t-on, vous brisez les glaces. — Qu'est-ce que ça fait, puisque je paie! » Et il montrait quelques napoléons, économies de la rude campagne de la mer Noire.

« Là, à dix heures du soir, au restaurant du Bosphore, ce sont cinq gabiers qui veulent prendre leur café sur le toit, et qui, les jambes pendantes, aussi tranquilles que sur un sofa, saluent tous les passans de leurs grosses plaisanteries. Plus loin, d'autres rencontrent des sous officiers anglais avec leurs femmes; les matelots se jettent au-devant des anglais en s'écriant: «Friend! friend! amis! amis!» Deux d'entre eux embrassent ces dames, qui ne peuvent ou ne veulent se défendre, et entrent avec leurs maris au café Balbal, pour y prendre un *mastic*: c'est la *goutte* du pays.

« Ailleurs, vers minuit, à la porte d'un de vos collègues, M. Churchill (du *Djeridé i-Havadis*), un Anglais éveille tout le quartier pour prévenir qu'on a oublié dehors un tonneau; le tonneau est placé là tout exprès pour recevoir l'eau de pluie. Mais mon gaillard a son idée fixe, et il n'en veut pas démordre. Il renverse enfin le tonneau, après une discussion interminable de deux heures, et l'enlève sur son dos afin qu'on ne le prenne pas.—A Galata, une autre bande a démoli une maison, *histoire de s'amuser*.—Je n'en finirais pas à vous raconter les réjouissances de la Sainte-Barbe.

« Le temps est magnifique depuis trois jours, avec un bon vent du sud. La campagne est verte comme aux premiers jours de printemps, et, aux dernières nouvelles, le froid avait diminué en Crimée.

« Je reçois, au moment du départ du *Sinaï*, une lettre de Balaklava.

« L'armée russe, au nombre de 35,000 hommes, s'est retirée sur Bagchi-Serai, où se trouve en ce moment le quartier-général du prince Mentschikoff. On a appris par les déserteurs la mort du général Drechen, blessé à la bataille du 5 novembre: la gangrène avait envahi les blessures.

« Les renforts arrivent en grand nombre. Ce surcroît de forces réjouit les soldats, mais il a causé quelques inconvéniens, en raison de la rareté de certaines denrées, et surtout du bois. C'est une vraie privation par cette saison rigoureuse. On en était complètement privé quand a eu lieu la tempête du 14. Les débris des navires ont fourni heureusement des provisions; on attend le retour des bâtimens à vapeur envoyés à la côte d'Anatolie. On songe à dépecer le *Henri IV*. C'est surtout dans la baie de Kersonèse que le bois est le plus rare.

« Pour parer à la rigueur de la saison, on loge les officiers des corps les plus rapprochés dans le village de Saint-Georges, sis à mi-chemin de Balaklava à Chersonèse. On a renvoyé à Balaklava les habitans de cette ville qui étaient venus s'établir à Saint Georges.

« Toute la division turque est réunie à Balaklava.

Nous lisons le *Moniteur* de Paris:

« La France entière sera profondément touchée des remercîmens que l'Angleterre vient de voter, par acclamation, au général Canrobert et à l'amiral Hamelin et à notre marine, pour leur *vaillante coopération* et leur *cordiale assistance* dans la guerre d'Orient.

« A cette nouvelle manifestation, jusqu'ici sans exemple, des sentimens d'une grande nation pour son loyal allié, la France a déjà répondu par son admiration pour la brillante valeur de l'armée et de la flotte anglaises. Elle a vivement applaudi aux éloges que nos généraux en chef, après la bataille d'Alma, de Balaklava et d'Inkermann, ont donnés à l'intrépidité de lord Raglan et de ses troupes. Les deux peuples, unis dans deux armées, se sont rendu la plus franche, la plus cordiale justice. Tandis que leurs soldats et leurs marins luttent de courage et de dévouement, les deux nations semblent rivaliser de générosité pour se faire l'une à l'autre la plus belle part dans la gloire acquise en commun. Il n'est plus propre à resserrer leur alliance que l'échange de ces nobles sentimens, rien ne peut mieux leur assurer les sympathies et le concours de tous les peuples civilisés, et hâter le triomphe définitif de la sainte cause qu'ils défendent.»

—Mardi, dans l'après midi, une demi-douzaine de sapeurs ont reçu tout à coup l'ordre d'élever une butte en terre dans le chantier de Portsmouth, en face du bureau de l'amiral. On voulait savoir le temps que prendrait cette érection et ce que feraient les sapeurs en Crimée, à l'arrivée des buttes.

D'après cette expérience, on a vu que six sapeurs élevaient et complétaient, en deux heures, une butte pour vingt-cinq hommes, et que douze sapeurs pourraient l'élever en une heure. Cette expérience a été dirigée par le capitaine Fenwick, en supposant que les hommes chargés d'élever les buttes n'en seraient pas empêchés.

—On écrit de Vienne au *Times* que le gouvernement autrichien fait fabriquer en ce moment 52 canons de 12, devant former quatre batteries, avec lesquelles on en fera des expériences de tir. Si cet essai réussit, il est question de former 16 autres batteries de 128 canons. D'après les épreuves que l'on a faites dernièrement, un boulet tiré d'une pièce chargée avec de la poudre coton, et placée à 600 mètres plus loin que sur une pièce de même calibre chargée de poudre ordinaire, a causé sur le tertre qui servait de cible un trou plus profond et des dégâts beaucoup plus considérables que le projectile lancé de ce dernier canon.

PARLEMENT ANGLAIS.

L'ordre du jour amène la discussion du bill relatif à l'enrôlement des étrangers; Lord Raglan [illegible] prend la parole:

En me levant pour défendre la seconde lecture de ce bill, je crois utile de protester contre l'exagération qu'on a mise à l'attaquer. On dirait vraiment, d'après ce qui se passe, que le pays a oublié les raisons pour lesquelles nous avons toujours combattu et la façon dont nous avons toujours fait la guerre. L'Angleterre a toujours eu pour but de maintenir l'équilibre européen. Elisabeth et Cromwell ont tour à tour été les alliés de la France et de la Hollande pour réprimer la prépondérance de l'Espagne qui menaçait les libertés de l'Europe.

Après la révolution, nous voyons Guillaume III lutter contre la prépondérance de Louis XIV, et le comte de Marlborough lutter sur le continent, contre cette redoutable puissance.

Nous ne sommes pas une nation militaire, l'Europe le sait bien. Aussi Marlborough se fia-t-il aux seules troupes anglaises pour livrer ses batailles? Loin de là, dans ces grandes journées si glorieuses pour l'honneur anglais, je vois sur 60,000 hommes luttant sur nos drapeaux, 40,000 étrangers, et quand je parle de ceux-là, 18,000 seulement appartenant à l'Angleterre. Nous avions 18,228 Anglais et 21,672 étrangers soldés par notre trésor. Nous avions 16,136 Danois, 2,329 Prussiens et 3,014 Hessois.

Telle était l'armée avec laquelle Marlborough remporta ses victoires, et les rapports de ce grand général nous apprennent que les Danois et les Hollandais se distinguèrent d'une façon éclatante à la bataille de Ramillies. Et croyez-vous qu'à cette époque quelqu'un protestât sur ces bancs contre l'idée de voir des étrangers combattre à nos côtés?—Depuis, d'autres guerres se sont succédées, et dans toutes les batailles nous avons compté des étrangers sous nos drapeaux.

Je ne veux pas défendre l'emploi des Allemands dans la guerre d'Amérique. (Ecoutez!) Ce fut là une mesure injustifiable, mais quand nous voulûmes défendre de nouveau la liberté de l'Europe; quand nous trouvâmes que la France redevenait en péril pour les autres nations, ce appelâmes encore une fois des étrangers à livrer des batailles qui étaient en réalité les batailles de l'Europe, si bien qu'une femme d'un grand mérite écrivait que nous luttions pour l'Europe, et qu'en fait les tories d'Angleterre étaient les whigs européens. Ils luttaient, en effet, contre la prépondérance d'un pouvoir et formaient ainsi l'opposition européenne.

Aujourd'hui encore nous luttons contre une puissance prépondérante. Ce n'est plus la France ou l'Espagne. C'est la Russie. Est-ce la une raison de changer notre ancienne politique?

J'ai entendu dire quelque part: Sommes-nous déjà épuisés au début de la guerre?—(Bravos de l'opposition) Mais en vérité, croyez vous donc que c'est au début d'une guerre que la position est plus difficile? (Ecoutez!)

Voyez les faits. Nous n'avons pas eu, jusqu'à l'année dernière, une armée de 120,000 hommes, et cette armée était éparpillée sur toute la surface du globe, dans l'Inde, au Canada, au cap de Bonne-Espérance. Déjà nous avons envoyé 53,000 hommes en Orient. Nous avons à défendre la Turquie dans les Principautés et sur ses frontières de l'Asie, et nous aurons encore besoin de soldats en Crimée. L'on vous demande dans ces circonstances d'enrôler 10,000 hommes, dont une partie sera exercée au service dans ce pays!—Et l'on nous dit que c'est là une mesure de-honorante....

Mais cette mesure, le duc de Wellington en a usé avant nous. Dans la guerre de la Péninsule, pas un tiers de notre armée n'était composé d'Anglais. On prétend que ces soldats étrangers se battirent en mercenaires. Mais raisonner ainsi, c'est singulièrement rapetisser la guerre et son but. On dirait que nous vidons une querelle purement britannique, alors que nous luttons pour la cause de l'Europe (écoutez!), pour une cause qui doit intéresser l'Allemagne et la Suisse autant que nous-mêmes. Nous avions dans la dernière guerre des régimens qui portaient le nom de Wallenstein, et de l'artillerie hollandaise, et des émigrés français, et les hussards de Brunswick. Ce n'étaient pas là des Anglais. Et pourtant ils ont précisément la cause qu'ils défendaient.

Aujourd'hui l'Europe doit-elle moins de sympathies au but de nos efforts? Si quelques-uns des souverains des grands Etats d'Allemagne nous ont laissés affronter des périls qu'ils devraient partager avec nous, est-ce une raison pour que les sujets de ces princes ne nous aident pas à servir la cause de la liberté européenne, qui est aussi la cause de la civilisation? (Bravos.)

On prétend qu'il ne se trouvera pas d'officiers pour accepter du service dans des conditions aussi dégradantes. [illegible]

[illegible]

il veut avec une armée de 100,000 soldats anglais, comme ce serait-il une [illegible] d'avoir une légion [illegible] qu'il [illegible] les grands noms qui [illegible] que Cromwell, Chatham, Marlborough et Wellington [illegible] ont approuvée, et qui vous a menés [illegible] à travers la guerre européenne.

Quelles que soient les difficultés de la guerre, soyez certains qu'avec votre principe vous augmenterez bien autrement les difficultés pour le temps de paix. Vous pouvez encore sagement que le maintien d'une armée permanente doit être utile, mais il suffirait de deux années de paix pour soulever tout le pays contre le maintien d'un grand établissement militaire. Je demande donc que l'on respecte ce vieux principe, et qu'à côté d'une armée qui nous pourrait élever facilement à 200,000 hommes, nous ayons une force étrangère qui, bien conduite, luttera vaillamment pour notre triomphe.

Je ne comprendrais pas qu'on nous accusât de vouloir faire preuve de défiance envers nos soldats, en proposant une pareille mesure. Nous avons confiance dans l'armée anglaise; mais nous voulons aussi mener cette guerre à une fin heureuse (Ecoutez!) et tous les moyens légitimes par lesquels nous pourrons diminuer le pouvoir de l'empereur de Russie me paraissent devoir être adoptés par la Chambre des Communes.

Il y a dans notre armée beaucoup d'hommes qui sont prêts à dire avec celui que les Espagnols regardent comme un grand capitaine, et qui, invité à se retirer d'un poste qu'il avait à garder, répondit: «Non, j'aime mieux gagner la tombe un pas en avant, que la vie, en reculant d'un pas en arrière.» Tous les soldats de notre armée en diraient autant. (Bravos.) Pour cela accordez-leur tout l'appui dont vous pouvez disposer. C'est ce qu'ont eu vue les ministres de S. M., et c'est par là qu'ils espèrent mener la guerre à une issue glorieuse (Bravos.)

ISTHME DE SUEZ.—M. Lesseps, ancien consul français en Egypte, vient d'obtenir un firman, qui lui accorde l'autorisation de former une compagnie par actions pour la construction d'un canal à travers l'isthme de Suez. La compagnie encaissera les péages pour son compte pendant 99 ans. Le canal doit être complété en 12 ans, et le vice-roi recevra comme indemnité 15 pour 100 des profits, sans avoir rien à débourser.

ST DOMINGUE—Des nouvelles récentes, reçues à New-York, portent que le pouvoir législatif a rejeté le traité conclu avec les Etats-Unis, et connu sous le nom de traité Cazneau.

VERMIFUGE DE McLANE

La lettre suivante, écrite par un client, prouve combien ce célèbre remède est recherché partout où il est introduit.

Bloesburg, comté Tioga, Pa, 30 mars 1850.

Messieurs—votre VERMIFUGE est VAILLAMENT accueilli ici et dans le voisinage, qu'il ne nous en reste plus. Vous nous obligeriez en nous en envoyant, par la voie de Corning, N. Y., 36 douzaines de bouteilles avec le bordereau que nous acquitterons dès que nous serons reçu les bouteilles.

D'après les résultats merveilleux obtenus dans ce comté, je suis convaincu que s'il y avait ici un agent pour le vente en gros et en détail, on en vendrait une grande quantité. Si vous voulez offrir un salaire raisonnable, je me charge de trouver une personne qui prendra vos intérêts.

Votre obéissant serviteur,
Wm. M. MALLORY.
par proc. E. PORTER.

A MM. J KIDD & Co.

Que les acheteurs aient soin de demander le CELEBRE VERMIFUGE DU Dr. McLANE et qu'ils n'en prennent pas d'autres; tous les autres ne valent rien comparativement. Le véritable vermifuge ainsi que les CELEBRES PILULES DU Dr McLANE CONTRE LA MALADIE DE FOIE, se trouvent chez tous les pharmaciens respectables des Etats-Unis et du Canada.

SCOVIL & MEAD,
No 111, rue de Chartres

Agence générale pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 13 jan—4

VERMIFUGE CANADIEN DE WINNER.

Ce vermifuge est reconnu, par tous ceux qui y ont recours, comme supérieur aux médicaments de ce genre offerts jusqu'ici au public, pour l'expulsion des vers de l'estomac [illegible]

[illegible]

Le Vermifuge est garanti.
Préparé seulement par JOHN WINNER, chimiste et pharmacien en gros, à Hamilton, Canada West.
A vendre, en gros et au détail, au prix des fabricants, par
J. WRIGHT & Co.,
No 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, En-dessous de l'Hôtel d'Orléans
8 jan—4

DECOUVERTE IMPORTANTE!
Soulagement en dix minutes!
Les Pastilles de Bryan contre la toux.

Guérissent invariablement la TOUX, le RHUME, l'ASTHME, les BRONCHITES, MAUX DE GORGE, la RESPIRATION DIFFICILE, les SYMPTOMES DE CONSOMPTION et les AFFECTIONS PULMONAIRES. Ces pastilles n'ont pas le goût de remède; [illegible] Des milliers de personnes [illegible] DIX MINUTES.

Demandez les Pastilles de Bryan contre la toux. Les véritables pastilles sont marquées « BRYAN ».
J. BRYAN, & Co, propriétaires, à Rochester, New-York.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, à prix des fabricants, par
J. WRIGHT & Co, Agents,
No 151, rue de Chartres
9 jan—4

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont [illegible]

J. WRIGHT & Co.,
151, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25 jan—1m

ATTENTION.

Aujourd'hui, à midi, MM. J. A. Beard & May vendront à l'encan pour le compte de plusieurs successions et par ordre de syndics, des actions de Banque et autres actions, des maisons, des terrains vagues situés dans quelques uns des quartiers les plus florissants de la ville, ainsi que des terres de valeur en Louisiane. Ils vendront également à 11 heures, au Passage de l'Arcade, des meubles de maison, &c., &c. A 11 heures de la rue de l'Arcade, une belle jument, une jolie barouche et des harnais presque neufs. Pour plus amples détails, voir aux annonces.

On peut maintenant se procurer au bureau de M. J. A. Beard & May, encanteur, des catalogues pour les grandes ventes de nègres. Nous les [illegible] qui se vendront dans le courant de la semaine prochaine.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

13 janvier—Terrains dans la rue Thalie, entre Melpomène et Prytanée, pour le compte des mineurs Bronson. — La moitié d'un terrain dans l'Avenue Felice, quatrième district, dans la succession de Abraham Ebinger. — Terrain amélioré dans la rue Dryades, dans la succession de Winfried Tierney.—Maison au coin des rues Nayades et Conrey.—Deux terrains dans la rue Ste-Marie, premier district, et terres publiques abandonnées par Kendall, Roe & Co., insolvables.—Vente sans réserve de terrains vagues et améliorés, dans le quatrième district et dans la ville de Jefferson.—Terrains vagues et améliorés, près du dépôt du grand chemin de fer de Jackson et du Nord pour le compte des premiers acquéreurs.—Bonne propriété au coin des rues Nayades et Clio.—Actions de banque et autres actions pour le compte de la succession Thomas B. Rickards.—Terrain amélioré, près de la nouvelle maison de M. Robb, quatrième district.—Terrain pour bâtir, dans la rue Magazine, près du dépôt du chemin de fer.

15 janvier—Le mobilier de la maison située au coin des rues Nayades et Conrey, dans la faillite de Kendall, Yoe & Co.

16 janvier—Vente plantation sucrière de valeur, pour le compte de la succession de feu H. R. W. Hill.

18 et 19 janvier—260 esclaves acclimatés, pour le compte de la même succession.

20 janvier—Terrains vagues dans le premier et le deuxième districts, dans la succession de B Duffy.—Vente de propriétés à Alger, dans l'affaire du mineur Archibald Powers.—Plantation cotonnière de valeur, chantier de bois et 48 esclaves, à vendre sans réserve, dans la paroisse Est Bâton Rouge, pour clore une société.

24 janvier — Quarante-trois esclaves de valeur, briqueterie et plantation, dans la succession de Vve P. A. Deslochaise, pour effectuer un partage parmi les héritiers.

27 janvier—L'esclave Bob, appartenant aux mineurs Bein —Un morceau de terre sur la Levée, quatrième district, et deux terrains au chemin Félicité, dans la succession de Abraham Ebinger. — Magasin et maison dans les bâtiments Diamond, dans la rue Tchoupitoulas, dans la succession de Hudson E. Burr.—Propriétés foncières et esclaves dans la succession Thérèse Antoinette Jambert, veuve de Simon Cans.

3 février—Portion de terre de choix, dans la paroisse Plaquemines, dans la succession de Henry Lyon Smith.

10 février—Terrain et maison dans la rue Clio, dans la succession de James Smith.

Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

AUX DAMES!
La Convention Commerciale.

Le Comité d'arrangements de la Convention Commerciale du Sud-Ouest, est autorisé à inviter les Dames de la Nile Orléans à assister aux séances de la Convention, au Lyceum Hall, en face de la Place Lafayette.

Par ordre du Comité. 11 jan—2

Marchandises Nouvelles.

Nouveaux Saions d'Etalage. Soirées riches, Broderies de Paris et Marchandises de Fantaisie.

D. P. SCANLAN & Co., Nos 12 et 14, rue de Chartres, ont l'honneur de faire part aux dames que, par les derniers arrivages du Havre ils ont fait de grandes accessions à leur assortiment, ce qui met à même de pouvoir offrir avec confiance à leur clientèle le meilleur choix qui se puisse trouver en cette ville, en fait de Dentelles, Valenciennes véritables; riches parures de Dentelle Honiton, Guipure et de Malte; de mousseline brodée, cols, manches, robes, robes de Paris; manteaux et mantilles, robes de mousseline, soie, taille et crêpe pour soirées; ombrelles; corsets; rubans, éventails; brodés, châles de crêpe de Chine; [illegible] de tous genres et [illegible]

D. P. Scanlan & Co prient particulièrement les dames visitant cette ville de venir examiner leur assortiment [illegible] 13 jan—3

COLLÉGE ST.-JOSEPH,
A Bardstown, Kentucky.

[illegible]

TROUVÉ.

[illegible]

[illegible]

Préfet d'[illegible]—On demande dans un [illegible] un PREFET d'[illegible] qui pourrait [illegible] soit l'Espagnol, soit l'Allemand. S'adresser à VICTOR MEBERT, [illegible] de Chartres. 12 jan—3

Banque de la Louisiane.

Nlle Orléans, 11 janvier 1855.

AVIS est donné aux actionnaires de cette banque que l'élection annuelle des directeurs aura lieu à la Banque, lundi 22 du courant, de midi à 2 heures de l'après-midi.

12 jan [illegible] DAVIS, Caissier.

Rabais! Rabais!
MARCHANDISES SECHES
25 POUR CENT DE REDUCTION.
GIQUEL & JAMISON,
19, RUE DE CHARTRES.

OFFRIRONT à partir de lundi, 15 courant, la balance de leur stock d'hiver aux rabais de 25 pour cent. Soieries foulardes, en tous genres, à 50 c. la yarde. Mousseline de laine, de 20 à 30 ct. la yard. Mérinos français, toutes couleurs, 81 cents do. De anglais do 25 cts. Cachemire à carreaux, 75 cts. Indiennes françaises, 20 cts. Barpour uni et à carreaux, [illegible] pour dames, hommes et enfans, Robes fantaisie, de 20 à 35 cts la yarde. Gants filet pour dames et fillettes de 20 à 60 la paire. Bas et chaussettes de laine et de coton. Etoffes à rideaux, &c.

—AUSSI—

9000 mètres [illegible] la yarde, [illegible] de 25c. de [illegible] la robe, 1500 Robes barège à volants, de 94 à 95 la robe.

Ainsi qu'une grande quantité d'autres articles, trop longs à énumérer, qui seront vendus aux mêmes conditions.

Nous invitons les acheteurs à venir examiner notre stock avant d'aller ailleurs. Ils seront à même de juger qu'il est de leur intérêt de nous donner leurs ordres.

GIQUEL & JAMISON,
13 janv 19, rue de Chartres

EN MAGASIN—200 caisses vin chateau Larose, 150 caisses vin chateau Latour. 100 do do St-Julien. 73 do do chateau Guiraud. 125 do do de d'Arche. 50 do do de Pouset. A vendre par A. TAMBOURY & Co, encoignure St-Louis et Royale 13 jan

200 PANIERS champagne E. Clicquot. 150 do do diverses marques. 50 paniers anisette Morse, Brizards & Roger. 120 do do J. Latourié. 28 do bouteilles. 15 balles bouchons assortis. 50 caisses eau de Noix. A vendre par A. TAMBOURY & Co, encoignure St-Louis et Royale 13 jan

DIVERS—Liqueurs extra superfines, elixir de Raspail, petit lait d'Henri Quatre, Grande Chartreuse véritable, fruits au jus, du à l'eau de vie, eau de vie d'Armagnac, conserves alimentaires de la maison Rodel & fils, savoir: Poulardes du Mans truffées, lièvres do, perdreaux do, cailles, grives, alouettes, saucisses, boudins, foie de canard, foie d'oie truffés, sardines, royans, cèpes, champignons, petits pois, prunes en boîtes, do en paubans; et tout ce qui est nécessaire pour provisions de familles. A vendre par A. TOMBOURY & Co, encoignure St-Louis et Royale 13 jan

6 CAISSES vin chateau Latour 1832, à vendre par A. TAMBOURY & Co, encoignure St Louis et Royale 13 jan

POMMES DE TERRE—400 barils pommes de terre jaunes du nord pour plant, en débarquement du navire Diana, et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, No 68, rue Tchoupitoulas 13 jan

POMMES SECHES—50 barils pommes sèches de New-York, nouvelle récolte, en débarquement du navire Diana, et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, No 68, rue Tchoupitoulas 13 jan

POMMES DE TERRE—400 barils pommes du Nord, en débarquement du navire Asterian, et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co. No 68 rue Tchoupitoulas 13 jan

OIGNONS—200 barils oignons de Boston, pure argenté, en débarquement du navire Asterian, et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co. No 68 rue Tchoupitoulas 13 jan

POMMES DE TERRE—50 barils, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, No 68 rue Tchoupitoulas 13 jan

FEVES—63 barils fèves du Nord, en débarquement du navire Diana, et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, No 68 rue Tchoupitoulas

Langues de Bœuf de New-York.

20 douzaines de langues de Bœufs de New York, bien frais, venant d'arriver et à vendre par DUNTZE & IKEN, Encoignure Royale et Conti 13 jan

Punch-Daroles—Punch Daroles!

LE PUNCH-DAROLES est liquide le plus agréable pour les dames et le stimulant le plus actif pour la faiblesse; son action imprime de l'énergie sur le système [illegible] comme addition pour son emploi.

N. B. Chaque cruchon porte l'empreinte Punch-Daroles et l'étiquette la signature de l'inventeur, toute préparation ayant le nom Daroles, qui ne portant pas la signature DAROLES doit être considérée comme une contrefaçon.

Reçu par le navire Hydra, du Havre—300 cruchons Punch Daroles.

A vendre par EDOUARD GUILLOT, 13 jan 186, rue Royale entre Toulouse et St Louis

DRAWBACK—40 caisses sardines en 1/2 et 1/4 de boîtes, 50 barriques vin Bergasse; 100 caisses vermicelli et macaroni, 400 caisses huile Piagnol et Bacciglupi, 200 caisses vin St Julien, 2 caisses cravates d'Italie et velours de soie, A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co 13 janv 9 rue Jefferson

EN DEBARQUEMENT—50 barriques vin vieux Bergasse, 100 do vin St Julien, Haut Sauterne, Bergasse et Castelana, 100 barils Porto wine et vieux Madère, 400 caisses vin St Julien, Haut Sauterne et muscat, 100 do vin vieux Chateau Bésac, 50 do cerises de Bergasse, 1/4 et 1/8 boîtes, 1000 paniers huile Piagnol et Bacciglupi 1/2 et 24 bouteilles, 100 caisses kirsch et anisette Pernod 50 caisses vermicelli et macaroni d'Italie, 25 cannons et 100 caisses eau de Seltz en cruchons, 25 caisses gomme-arabique, fromage de Hollande, 50 caisses fruits au jus assortis, 50 caisses cornichons, câpres et thon, 1000 tam jambons de Westphalie, 3 barils vinaigre.

A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co 9 rue Jefferson

CONFITURES de la Havane—Un cask confitures assorties, en pubans No 1, en magasin et à vendre par C. CAVAROC & Co, 144, rue Royale 12 jan

[illegible] Ste-Anne ou dans la rue Royale, un BRACELET pour enfant en or et filigrane de Gênes. Une récompense sera payée à la personne qui le rapportera au No 8, rue Philippe entre Canal et Commune. 12 jan—2

AVIS.

LES soussignés ont formé, ce jour, une société pour les affaires de commission en général, sous la raison commerciale de A F. VALLS & ZAMBOLA. Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1855. ANDRES F. VALLS, FRANCISCO ZAMBOLA Jr. 12 jan—4

A VENDRE

UNE JEUNE MULATRESSE âgée d'environ 20 ans, parfaitement recommandée et garantie des vices et maladies prévus par la loi, parfaite coiffeuse et blanchisseuse, bonne domestique de maison. S'adresser à M. J. B. DESSEY, courtier, No 96, encoignure Douane et Bourbon. 12 janv

IMPERIALES.—100 balles impériales, 36 pouces à l'entrepôt, 200 do 33 pouces, do. convenable pour le marché du Mexique. A vendre par BERNARD TURPIN, 12 jan 6 No 47 rue des Magasins.

CANELLE DE CEYLAN.—8 balles de canelle de Ceylan, à l'entrepôt, à vendre par BERNARD TURPIN, No 47, rue des Magasins. 12 jan 6

CHAMPAGNE.—300 paniers vin de Champagne, grandes bouteilles, à l'entrepôt, 100 paniers vin de Champagne, demi-bouteilles, à l'entrepôt, à vendre par BERNARD TURPIN, No 47, rue des Magasins 12 jan 6

EN débarquement des navires Asterion, Emperor et la barque Saxony, et en magasin, un assortiment frais et de saison, de chapeaux, bottes et souliers, convenant au commerce de la ville et de la campagne.—A vendre à des conditions avantageuses, par JOHN M. GOULD & Cie, No 8, rue des Magasins. 12 jan

EN débarquement du navire Denmarck, de Bordeaux: 20 caisses de 24 boîtes chaque sardines Deffès jne, 10 do 48/2 do do do, 33 do 60/4 do do do, 6 do 50/2 do petits pois, do, 6 do 50/2 do truffes, do, 40 do 12 bouteilles fruits au jus do, 10 do 24/2 do do do. A vendre à prix très modérés par A CARRIERE, 25 Vieille Levée 12 janv

G. LAVIE,
5, rue St-Charles entre Canal et Commune.

OFFRE en vente à un prix très réduit une partie de Chocolat à la crème et bonbons fins de Paris en boîtes et par livre. 12 jan

Coicorame—Coicorame.
G. LAVIE, 5, rue St-Charles,
Seul agent aux Etats-Unis.

VIENT de recevoir un nouvel envoi de Colcorame pour les cors aux pieds. 12 jan

COGNAC—60 futailles des marques réputées de Pellevoisin et Julien Laferrière, d'importation directe et à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille Levée 12 janv—10f

CHAMPAGNE.—50 paniers de la marque de l'Ancre, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille Levée 12 janv—10f

2 Caisses pâtés truffés de foie gras de perdreaux à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille Levée 12 janv—10f

EN débarquement du navire Denmark de Bordeaux —100 caisses sardines à l'huile, 20 caisses Kirschenwasser, 20 caisses fruits au jus, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille Levée 12 janv—10f

EN magasin—Sardines à l'huile, de Nantes et de La Rochelle, en boîtes, demi et quart, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille-Levée 12 jan—10f

VINS de Xerès et d'Oporto—5 damejeannes de chaque, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille-Levée 12 jan—10f

EN magasin—20 meulesfromages de Gruyère. 50 caisses absinthe de Yersin & Lecoultre, 40 do kirsch de do, 150 caisses St-Julien, 50 caisses Sauterne, 200 paniers Champagne marque "Auche". A vendre par SOSTHENE THOMAS, 12 jan No 9, rue Gravier

AVIS—La société qui existait entre les soussignés et connue sous la raison de Jos N. Robert & Co, ayant été dissoute—Arnaud Pépin est seul chargé du recouvrement des créances et de la liquidation de l'ancienne maison, suivant acte passé devant A. Chiapella, Notaire en cette ville, en date du 4 janvier courant. Nouvelle-Orléans, 9 janvier 1855. JOS N. ROBERT, ARNAUD PEPIN. 10 jan

HUILE DE LIN—Bouille à ocre à la fabrique de la Compagnie de Noir Animal de la Nile Orléans. S'adresser à D. C. LOWBER, Agent, rue Poydras No 37

EN débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux: 25 barils vin blanc Haut Sauterne; 20 barriques vin rouge St-Estèphe Médoc; A vendre par E. TALAMON, 181, rue Royale 9 jan

20 CAISSES de 12 bouteilles de fantaisie, pruneaux, [illegible] de 12 pubans do do, 12 do [illegible] Piagnol, [illegible]

[illegible]

COMPAGNIE D'ASSURANCE, [illegible] DE LONDRES,
CONTRE L'INCENDIE & POUR LA VIE
Capital souscrit et surplus, $[illegible]

Fonds spécial: $150,000, entre les mains des assureurs de New-York pour couvrir les pertes.

Assurances à New-York.
John L. Aspinwall, George Curtis, Watts Sherman

Directeurs à New-York.
Silas K Everett, Wm L King, Geo B Morewood, James Harper, Wm H Macy, Joseph Stewart, Robt Hayldock, Benj A Mumford, Benj M Whitlock.

WM. ALLING, agent, No 57 rue de Chartres 18 oct—6m

Banque des Citoyens de la Louisiane.

LE soussigné désire acheter des actions hypothécaires de la Banque des Citoyens. J. E. FAURES, 34, rue Royale. 11 jan

AVIS.

L'ASSEMBLÉE annuelle de souscripteurs de la Société des Orphelins, pour l'élection des Directeurs pour 1855, aura lieu à l'Asile Poydras, mardi, 16 du courant, de midi à 2 heures de l'après-midi. 8 jan—10

LA REVUE DE LA SEMAINE.
Théâtres, Littérature, Modes.

Bureau et Imprimerie, rue de Chartres, 137.

CONDITIONS D'ABONNEMENT:
Un An.......$4 | Six Mois......$2.
Payable d'avance.

La *Revue de la Semaine* paraît tous les DIMANCHES 11 jan—1m

C. CAVAROC & Co,
Importateurs de vins, eaux-de-vie, huile d'olive, &c., et marchands commissionnaires,
Rue Royale, No 144.

Seuls agents pour la vente des vins de F. Beignouret, Chateau Dillon, et des cognacs de J. A. Guérin et Achille Petit. 11 janv—1m

Domingo Bornio jeune,
NOUVELLE-ORLÉANS.
Manuel Bornio,
HAVANE.

D. BORNIO Jne, ayant pris en société son frère MANUEL BORNIO, résidant à la Havane, les affaires de commission en général et d'importation directe de la Havane, seront conduites à partir du 1er janvier 1855, sous la raison de BORNIO ET FRERE, rue Gravier 34, Nile-Orléans. 11 jan—30f

EN réponse à la question "LE BRILLANT DU METAL DE LA SILESIE DURE-T-IL," je certifie que je me suis servi du métal de la Silésie pendant dix mois et je n'hésite pas à le recommander à tous ceux qui voudraient s'en servir, ils n'ont rien à craindre. JESSE ELLIS, rue Bacchus, No 90 4 jan—10

CAFÉ A VENDRE.

A VENDRE, le café bien achalandé situé au coin des rues Girod et Philippa. Pour les conditions, qui sont libérales, s'adresser sur les lieux. 4 janv—6f

Avis.

LE certificat No 1151, pour dix actions de la Banque de l'Etat de la Louisiane portant la date du 2e janvier 1835, au nom de W R. Bowman, a été perdu ou égaré et il a été fait application à la banque pour un nouveau certificat. W W MATTHEWS, janv 1855—6sem No 61, rue du Camp

ARNOUX,
Encoignure Chartres et Ste Anne,
MAISON FONTALBA.

ANNONCE un rabais sur le prix de ses marchandises, sans exception, pour cause de liquidation. Il ne vendra plus qu'au comptant. 4 janv

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux—60 caisses fruits à l'eau de vie, Chauvet fils; 40 do fruits au jus, Chauvet fils; 80 caisses cerises à l'eau de vie, bellies, Chauvet fils; 200 paniers anisette extra superfine, Chauvet fils; à vendre par ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée 10 jv

VERMOUTH Noilly—250 caisses Vermouth Le Noilly Fils, 200 caisses Vermouth Turino, 175 caisses vin Muscat de Frontignan, à vendre par ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée 10 jv

VIN DE BORDEAUX—70 barriques vin rouge bon ordinaire; 50 barils vin blanc Haut Sauterne; 600 caisses vin rouge bon ordinaire; 100 do do qualité supérieure; 100 do do de bonnes qualités; 100 paniers Champagne, diverses marques, à vendre par ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée 10 jv

Avis aux Marchands de Chapeaux.

10 CAISSES CHAPEAUX [illegible] laine et castor, diverses qualités, avec ou sans apprets, A vendre à très bas prix pour clore, par ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée 10 jv

Victor Hébert & Cie.,
149 rue de Chartres.
LIBRAIRIE FRANCAISE.

MUSEE DES FAMILLES 1853–54,
LES CONTEMPORAINS, par E. de Mirecourt;
Les 21 Portraits Biographiques déjà publiés viennent d'être reçus et sont en vente chez
Vor. HEBERT & Cie., 149 rue de Chartres

TABLEAU PITTORESQUE de la Turquie et de la Russie, 1 vol. in 40 broché. Portraits biographiques et critiques des hommes de la guerre d'Orient.
JANE, affections nerveuses;
BECQUEREL, traité d'hygiène;
RATISBONNE, l'Enfer du Dante—traduit en vers;
GENERAL DAUMAS, les chevaux du Sahara;
PONTMARTIN, le fond de la coupe, à vendre par Vor. HEBERT & Cie, 149 rue de Chartres

ADOLPHE Z. CAVELIER L. F. MAXENT.

CAVELIER & MAXENT,
Importateurs de Vins de Bordeaux,
No 50, Rue Toulouse.
Entre les rues Chartres et Royale.

ONT constamment en main les célèbres marques de C. C. La Mission, Haut Brion, Pape Clément, Gros d'Estournel et Cos Labory. 3 janv

AVIS.

CAVELIER & MAXENT ont transféré leur magasin de la rue Royale No. 169, à la rue Toulouse No. 50, entre les rues Chartres et Royale. 3 jan

Billets perdus.

TROIS BILLETS [illegible] Mme Augustin Maxent, de $193 67 1/2 chacun, portant la date du 3 juillet 1847, à 12, 18 et 24 mois date. Ces billets ayant été payés depuis longtemps, avis est par le présent donné qu'il sera intenté un procès pour l'annulation de ces billets et pour recouvrer le paiement des dits billets et qu'ils est accordé par un acte passé pardevant Jules Mossy, le 6 janvier 1848. 8 jan—10

AUX DAMES.
VINCENT, Confiseur,
Au coin des rues Canal et Carondelet,

AFIN de satisfaire au désir souvent exprimé des dames, servira, à partir du 27 novembre, UNE COLLATION de 11 heures du matin, à 3 heures de l'après-midi. La collation se composera des mets les plus délicats, tels que dinde désossée, daubes froides, dindes sauvages truffées, pannes de Westphalie, Charlottes russes, gelée, &c. &c. Prix, 25 cts.

Il tiendra également dans la journée et après le théâtre, du café, du chocolat, des crèmes à la glace &c. 22 nov—90

EN MAGASIN et à vendre par le soussigné: 10 barriques vin vieux pour familles; 30 do do ordinaire; 20 tierçons vin blanc, 40 caisses cognac, diverses marques; 100 caisses vin rouge St Julien Médoc; 10 do Léoville vieux; 100 caisses fruits assortis; 20 do abricots; 20 caisses absinthe Edouard Pernod; 10 do vermouth; 75 paniers anisette superfine; 500 damejeannes, diverses mesures; 60,000 bouchons diverses qualités. PAUL LACROIX, 13, Toulouse. 1er jan

MARCHANDISES A L'ENTREPOT pour le Mexique, au dessous du cours, pour clore diverses consignations: 20 balles impériales 36 pouces, 10 do Indiennes 9/8 do, 10 do Coutil français, 2 do Baize 100 bilas, 2 do Flanelle imprimée, 2 do Dyed sateen, 7 caisses Mouchoirs Verona, 8 do Foulards, 20 do Listados, 10 do Châles 5/4 et 8/4, 9 do Lasting noir et couleur, 9 do Coutures crêpe. A vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 33, rue de la Vieille Levée 27 déc

VALLS & ZAMBOLA.
Importateurs de Cigares et de Produit de la Havane.
No 25, rue Tchoupitoulas,
ENTRE GRAVIER ET NATCHEZ,
A la Nlle Orléans.

POMMES SECHES—80 barils, en débarquement, à vendre par E J HART & Co, 105 & 107, rue Tchoupitoulas 13 déc

Aux Courtiers de sucre.

UN nouvel envoi de vrilles, articles supérieurs à leur usage, à vendre chez URIAH A POLLARD & Co, 76, rue du Canal près Chartres 6 janv

Cotons. Cotons.

TOUJOURS en magasin, le seul couteaux convenable à l'usage des échantillonneurs de coton. Ils invitent l'attention de ces messieurs à cet article. URIAH A. POOLLARD & Co, 76, rue du Canal près Chartres 6 janv—1m

4 HUITIEMES Cognac vieux, fine Champagne, de Larronde, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, et à vendre par V & E MAIGNAN, 85 et 87 rue St-Louis 6 jan

300 CAISSES de 12 bouteilles vin blanc Haut Sauterne. 300 caisses de 12 bouteilles vin rouge St-Julien, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, et à vendre par V & E MAIGNAN, 85 et 87, rue St Louis 6 jan

TABAC—200 balles tabac mexicain, en feuilles, pour capes et tripes. A vendre par BRUGUIERE & Co, 16 rue Bienville 6 jan

BEURRE DE GOSHEN—Reçu dernièrement de New York—20 boîtes de beurre de Goshen en boîtes de ferblanc de 1 et 2 livres, à vendre par BRUGUIERE & Co, 16, rue Bienville 6 janv

VANILLE—3 boîtes vanille, à vendre par BRUGUIERE & Co, 16 rue Bienville 6 janv

Moulins anglais à sucre.

DEUX MOULINS en fer horizontaux à sucre, avec rouleaux de 48 sur 24, et roues extra, pour force de chevaux, à vendre par JUAN Y DE EGANA, 47, rue Bienville 15 juil

H. MURRAY. A. CHOPARD.
DONNELLY, BREXINA & Co.
Marchands de
PRODUITS DU NORD ET DE L'OUEST
No 68, rue Tchoupitoulas,
(près Poydras) Nile Orléans.

NOIR ANIMAL de première qualité, gros grain, pour raffiner le sucre, toujours en magasin. Les fabricants de sirop et les distillateurs pourront se procurer du noir animal de seconde qualité à bon marché. C. D. LOWBER, agent de la compagnie de noir animal de la Nlle-Orléans, No 37 rue Poydras 11 jan—6f

Soirées! Soirées!
G. P. BLANCAND,
Rue Royale, encoignure Dumaine,

A l'honneur d'informer le public et sa nombreuse clientèle que, joint à son assortiment de chaussures de toutes sortes, [illegible] magasin le plus beau [illegible] de souliers de soirée.

Pour Dames et Demoiselles.

[illegible]

Pour messieurs et garçons.

[illegible]

Bureau de la Compagnie du Canal et de Navigation de la Nile-Orléans,
Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1855.

LES livres de souscription pour MILLE TROIS CENT-CINQUANTE ACTIONS du capital de cette compagnie, dites ACTIONS PRIVILEGIEES (préférées) créées par une assemblée des actionnaires, le 29 décembre dernier, sont maintenant ouverts au bureau de la Compagnie, au coin de la rue Franklin et Vieux Bassin, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Commissaires:
ANTOINE CARRIERE,
JOSEPH SONIAT,
LOUIS GAGNET.
4 jan—10

Banque des Citoyens de la Louisiane,

Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1855.

L'ELECTION annuelle de sept directeurs de la Banque des Citoyens de la Louisiane aura lieu au local de la dite banque lundi, le 5 février prochain, entre dix heures du matin et deux heures de l'après-midi, conformément à la charte et aux actes des 26 avril 1853 et 10 mars 1854. EUG. ROUSSEAU, Caissier 3 jan—3pm au 5fév

BANQUE DE L'UNION DE LA LOUISIANE.

LA direction a déclaré aujourd'hui un dividende de cinq pour cent sur les profits, sur $ 75 par actions, payées. Le dividende sera payé aux actionnaires à partir de 10 courant. Le quatrième, et dernier versement de vingt-cinq pour centaur le capital, c'est-à-dire $ 25 par action, échéera et devra être fait le 10 du courant, 3 janv—15 P. N. WOOD, caissier.

BANQUE DE L'UNION DE LA LOUISIANE

Nile-Orléans, 2 janvier 1855.

L'ELECTION annuelle de douze directeurs de cette Banque aura lieu, conformément à la charte, à la Banque, le lundi, 15 du courant, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. 3 janv—15 P. N. WOOD, caissier.

Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane.

Nouvelle Orléans, 4 janvier 1855.

UNE élection de trois directeurs pour les actionnaires, aura lieu à ce bureau le lundi, 5 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, conformément à un acte de la législature approuvé le 6 avril 1847. H L. PEIRE, Caissier 5 jan—3pe au 5f

Banque des Artisans et Marchands.

Nouvelle Orléans, 15 décembre 1854.

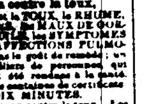
L'ELECTION annuelle des Directeurs de cette Banque aura lieu conformément à la charte, LUNDI, 15 janvier prochain, à la Banque, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. G. CRUZAT, Caissier 15 déc—10

ON DEMANDE, pour garder un enfant, une domestique allemande, bien recommandée, et parlant un peu l'anglais ou le français. S'adresser, après 4 heures, à l'institution de Mme Beerayaux, rue Bourgogne, entre Douane et Bienville. 5 janv

SALON DE PEINTURE.
No 87, rue de Chartres entre Bienville et Conti.
PORTRAITS A L'HUILE.

ROBERT SCHWINDT de l'Académie de Rome et de Paris, et ancien élève du célèbre Couture, a l'honneur d'annoncer au public, qu'il vient d'ouvrir son salon de peinture à l'adresse ci-dessus, où il prie les familles de vouloir bien venir examiner les tableaux qu'il a apportés de Rome, et entr'autres quelques uns qui ont fait partie de la dernière exposition de Paris. Les personnes désireuses de faire tirer leurs portraits, sont priées de vouloir bien l'honorer de leur confiance; leur garantissant une ENTIÈRE RESSEMBLANCE ET UN FINI PARFAIT. Il copie les anciens portraits, restaure toute espèce de tableaux et prête également sur le modèle des portraits tirés aux daguerréotype. (*Prix modérés.*) 29 déc—1m

A VENDRE.



UNE GRANDE HABITATION établie en sucrerie à six lieues de la Nouvelle-Orléans, avec une immense cyprière, une soixantaine d'esclaves, quarante mulets, bœufs instruments, moulin à scie &c. &c. Plus de mille arpents de terre défrichée, 230 arpents de souches, 80 arpents de cannes en matelas.

Pour plus amples renseignements et pour les conditions, s'adresser à MM. A. Mittenberger, Jr. 9 janv 10—f

Publications illustrées
DEBALLÉS AUJOURD'HUI.
Plus de 8000 Romans,
et autres ouvrages illustrés.
Nouveautés littéraires,
format in 12 et in 18.
A vendre par A. PAYA, 56 Chartres
5 jan

EN débarquement du navire Galatea, venant de Bordeaux—37 barriques vin rouge St Julien, Médoc, 50 barils vin blanc Haut-Sauterne. E. LAMBERT, No 62, rue des Magasins 27 déc

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux: 40 caisses de 100/2 boîtes sardines marque Deffès, 16 do de 200/4 do do do, 10 caisses coulis de tomates, 10 caisses moutarde préparée. A vendre par HENRY VALETON, 8 janv 90 St Louis

EDUCATION LITTERAIRE et MUSICALE
94, rue St Pierre,
Entre Bourbon et Royale.

MADAME NAY informe les familles de la Nouvelle-Orléans, qu'elle se chargera de quelques leçons soit au domicile des élèves soit chez elle. Elle se propose de réunir les diverses branches d'une bonne éducation littéraire et la connaissance de la musique et du piano, de telle sorte que le programme d'études littéraires et musicales donnera beaucoup moins d'occupation aux familles qui les emploient deux professeurs distincts. Mme NAY accepte de même des leçons de musique ou de français ensemble ou séparément. 12 déc—1m

HABILLEMENS D'ENFANS.
Marchandises Nouvelles.
LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir par le Black Warrior, un nouvel assortiment de collections d'hiver pour enfants de deux à cinq ans, comprenant tous les derniers genres, qui sont manteaux, TALMAS, MANTEAUX, GRECS, NAPOLITAINS, ORIENTALES, RUSSES, POLONAISES, &c. 22 déc

150 RUE ROYALE 150

H. GAUTREAU prévient les Dames et sa nombreuse clientèle, qu'il a reçu par les derniers arrivages, un grand assortiment de GARNITURES POUR ROBES, GANTS, peau, Jouvin et soie, RUBANS, PARFUMERIE de Paris, BONNETERIE, MERCERIE, coton à broder, blanc et couleur, et articles de fantaisie.

Grande Occasion.

NECESSAIRES et BRODERIES fines, à vendre à 50 pour cent au-dessous du cours. 15 déc—1m

LAURENT UTER,
ENTREPOSITAIRE DE GLACES FRANÇAISES,
87—Rue de Chartres, entre Conti et Bienville—87

A L'HONNEUR de prévenir ses clients et le public en général qu'il vient de recevoir de France, d'Allemagne et de New-York, un riche assortiment de GLACES de toutes grandeurs, ainsi qu'un assortiment de cadres, ovales et unis, de toutes formes et dimensions, ses rayons, consoles, pendules, de belles peintures à l'huile encadrées et non-encadrées, et une grande variété de gravures et lithographies noires et coloriées.

Il reçoit constamment par steamers de New-York, tous les articles nécessaires à l'étamage des glaces et à la dorure des cadres, comme aussi des glaces non-étamées pour devantures de magasins et des moulures ordinaires et riches pour cadres. 13 déc—1m

Belle Résidence à vendre.

LA résidence de M. W. E. Murphy, située au coin des rues Esplanade et Bourbon, est offerte en vente, pour cause de départ. C'est une des maisons les mieux bâties et les mieux finies de la Nouvelle-Orléans. Il y a des installations de gaz, &c., &c.

Les personnes qui désirent examiner la propriété et connaître les conditions, sont priées de s'adresser à ROBERT MURPHY, No 62, Vieille-Levée, encoignure St-Louis 25 déc—30

Hotel d'Orleans.

M. L. DUTOUR a l'honneur de prévenir le public et ses connaissances, qu'ayant été forcé l'année dernière de refuser plusieurs familles, il vient de prendre cette année des mesures pour que ce désagrément ne se renouvelle pas. Dans ce but M. Dutour a pris à bail une VASTE MAISON, faces à la rue Toulouse, et communiquant avec l'entrée principale de l'hôtel de la rue de Chartres, où il y aura constamment des BEAUX ET SPACIEUX APPARTEMENS à offrir aux VOYAGEURS. M. Dutour espère, par son esprit d'entreprise, continuer d'obtenir le patronage des personnes qui désirent le comfort intérieur et une bonne table. Il profite de cette occasion pour informer les habitans de la ville que les heures de repas sont fixés de la manière suivante:

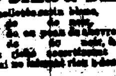
DÉJEUNER—de 8 à 9 du matin,
1er DINER à 3 heures—second DINER à 4 1/2 heures P. M. 31 oct—3m

EN débarquement du Galatée de Bordeaux, et à vendre par le soussigné. 20 caisses de 12 boîtes transparentes chaque, pruneaux d'Ente, 20 caisses de 12 pubans chaque do do. TALAMON, Rue Royale No 181 2 déc

VIN DE CATALOGNE—75 demi pipes, vin rouge corsé, 50 demi pipes vin rouge pour famille. A vendre par P. CUSACHS FRERE & Co, encoignure Royale et St Philippe. 5 janv

BOUCHONS—50 demi balles bouchons pointus, 25 grosses balles bouchons pointus courts 30 demi balles bouchons pointus, fins, longs et gros, 100 balles bouchons pour bouteilles de différentes marques, 25 petites balles bouchons pour topettes, fioles, à l'usage des parfumeurs et pharmaciens, 10 balles bouchons à damejeanne. A vendre par P. CUSACHS FRERE & Co, encoignure Royale et St Philippe. 5 janv

J. GAUDIN
Facteur de pianos rue Royale 164.



Vient de recevoir un assortiment de pianos d'Erard et de Pleyel, dans Piccolo, oblique et droit, qu'il offre à vendre à des prix réduits. Il prie les personnes qui l'ont honoré de leur confiance, de venir les visiter avant d'acheter ailleurs, car il espère les satisfaire. Désormais, il aura constamment en magasin des pianos des fabriques ci-dessus. Il fait toujours comme par le passé, les accords et réparations de pianos 22 nov—4m

25 Piastres de Récompense

A celui qui délivrera le griffe EUGENE dans une des geôles de la Nile Orléans. Il est âgé de 27 ans, taille de 5 pieds 2 ou 3 pouces, ayant une dent de devant de moins à la mâchoire supérieure.

HUGUES VILLERE.

INDIGO DE MANILLE—5 caisses indigo de Manille première qualité. A vendre par P. CUSACHS FRERE & Co encoignure Royale et St Philippe. 5 janv

VINS rouges en caisses, en drawback et à vendre par C. CAVAROC & Co 144, rue Royale 8 janv—8

HUILE d'olive—En magasin et à vendre par les soussignés: 300 paniers huile J. Piagniol, en grandes et demi bouteilles. C CAVAROC & Co 144 rue Royale. 8 janv—8

BOUTEILLES vides—En magasin et à vendre par les soussignés—250 paniers bouteilles vides. C CAVAROC & Co, 144, Royale 8 janv

VINS blancs—En magasin et à vendre par les soussignés:—80 barils vin blanc Haut Sauterne, 35 do do Graves, 8 barriques et 150 caisses de Haut Sauterne, 40 do do do supérieur, 8 janv—8 C CAVAROC & Co, 144 rue Royale

VINS ROUGES—En magasin et à vendre par les soussignés:—150 barriques vin rouge, 450 demi barriques do, 450 caisses vin rouge, 150 caisses vin rouge supérieur, 8 janv C CAVAROC & Co, 144, Royale

EN débarquement du navire [illegible], de Bordeaux: 12 barriques vin rouge Chateau [illegible], [illegible]. FERBOS FRERES, 247 et 249, rue Royale [illegible]

AU DRAWBACK—200 caisses vin rouge St Julien, à vendre par FERBOS FRERES, 247 & 249, rue Royale [illegible]

VIN ROUGE—1000 caisses vin rouge avec capsules et étiquettes, en débarquement du navire Denmark, de Bordeaux, à vendre par A. CAUZAC & Co, No 30, Vieille Levée [illegible]

[illegible] E. LAMBERT, 62, rue des Magasins

MARCHANDISES SECHES

MARCHANDISES SECHES D'HIVER.

W. R. HAGGERTY & FRERE,
Importateurs de Marchandises Sèches
ETRANGERES ET DU PAYS.
No 106, RUE DU CANAL, ET 3, RUE ROYALE.

NOUS annonçons respectueusement à notre clientèle que nous avons maintenant en magasin le plus complet assortiment de Marchandises Sèches d'hiver qui ait jamais été importé à la Nouvelle-Orléans. Désirant écouler, plus tôt que de coutume, nos articles de saison, nous vendrons notre grand assortiment à des prix extrêmement réduits.

Marchandises d'hiver.

Mérinos anglais et français, mousselines de laine, alpaca, bombazine.

CACHEMIRES, CASIMIRS, flanelles anglaises et de Galles. COUVERTURES 4, 6, 10, 14 et 18 points françaises; do anglaises, Whitney et Mackinaw; do blanches, grises, vertes et bleues, de Grenier; ainsi qu'un immense stock de MARCHANDISES SECHES de tous genres. 13 nov

SOIERIES! SOIERIES!
W. R. HAGGERTY & FRERE.
IMPORTATEURS DE SOIERIES—ET ARTICLES DE SOIE.
No 106, RUE DU CANAL, ET 3, RUE ROYALE.

Nous étant décidés à écouler, plus tôt que de coutume, nous offrons maintenant notre fonds complet de soieries et d'articles de soie à des prix beaucoup plus bas. Nous sommes aujourd'hui prêts à exposer:

GROS DE RHIN, 3/4, 7/8, 4/4, 5/4, 6/4 et 8/4;
POULT DE SOIE noir cuit; moiré noir;
MOIRE ANTIQUE; noir et couleur;
REPS CADRILLÉS; extra épais, à $1 25 la yarde, dernier genre; pour robes de
SORTIE ET DE SOIREE; gros d'Afrique brochés noir et damas; soieries noires à carreaux;
GROS DE SUISSE simple changeant, de toutes couleurs; étoffes écossaises à petits carreaux, en soie et en laine croisée pour enfans;
LEVANTINE SATIN, noire et couleur;
SATIN DE CHINE, " "
SATIN A LA REINE " "
SATIN FERQUE, extra épais.

Ainsi qu'un très grand assortiment de VELOURS soie et couleur, velours soie, draps; MANTEAUX, Talmas et pelisses de mérinos; MANTEAUX cachemire pour enfans, BRODERIES, DENTELLES, Bonneteries, Gants, GARNITURES et guimpes; TOILES de Irlande, Toiles à draps et à serviettes; NAPPES, [illegible], Couvertures de Table, COUVRE-PIEDS [illegible], Rideaux dentelles &c. DAMAS, [illegible] et croisé; MARCHANDISES SECHES de plantation, Linseys, Kerseys, Coutils, Lowells, Ginghams, Etoffes à robes, Couvertures de nègres, Courtepointes, &c. &c. &c.

Nous écoulerons vendus tous ces articles aux plus bas prix.

W. R. HAGGERTY & FRERE.
Importateurs de Marchandises Sèches étrangères et du pays.
106, Rue du CANAL, et 3, Rue ROYALE.
13nov

Toiles pour familles, à très bon marché

P. & E. REILLY viennent de recevoir leur stock de printemps de TOILES FINES ET EPAISSES POUR FAMILLES, achetées en IRLANDE, A TRES BON MARCHE.

Les acheteurs trouveront chez eux la plus grande variété qui ait jamais venue sur ce marché. Ayant en magasin un fort approvisionnement, nous les offrons à des conditions

Extrêmement avantageuses.

Nous citerons, parmi nos toiles
150 PIECES TOILE EPAISSE DE PREMIÈRE QUALITÉ à $4 50
P. & E. REILLY, Coin Canal et Royale
Nanv—8l

GRANDE REDUCTION!
DUREL ET KUNTZ.

Vendront, à partir d'aujourd'hui, leur entier stock de marchandises d'hiver, à une grande réduction. Ce stock consiste en:

Mousseline de laine unie,	Draps de dames,
Id. à dessins,	Rubans à bordures,
Mérinos français,	Couvertures françaises,
Cachemir noir,	Chemises à métissé pour hommes,
Cachemir couleur fantaisie	Chaussettes do

Et une grande variété de Bas pour dames et enfants.

Nous avons reçu en outre, un grand assortiment de

Toile d'Irlande 4/4,
Toile à draps, 12/4 et 13 1/4.
Serviettes damassées,
Essuie-mains huckaback,
Essuie-mains en coton,
Diaprés œil de perdrix, etc.

Nous appelons l'attention des acheteurs, amis et pratiques, sur ces marchandises. DUREL & KUNTZ, No 80, Royale entre Conti et Bienville. 6 jv

AUTOMNE DE 1854.
P. E. REILLY,
COIN DES RUES ROYALE ET CANAL,
Importateurs et Marchands,

Sont maintenant prêts à exposer leurs marchandises sèches d'automne:

Françaises,
Allemandes,
Suisses,
Anglaises,
Ecossaises,
Irlandaises,
Marchandises de l'Inde,

Comprenant un des plus grands assortiments et des plus variés de la ville:

Soieries,
Robes,
Châles,
Manteaux,
Mantilles,
Rubans,
Bas, etc.,
Broderies,
Dentelles,
Toiles, etc.

Composant un fonds de la plus grande variété.

Les acheteurs payant comptant, ou offrant un crédit acceptable trouveront à leur avantage d'examiner ce stock avant d'acheter ailleurs. 4 déc—3m

Agence pour la vente des fournaises de Thompson, pour la bagasse.

LES soussignés sont prêts à prendre les ordres pour les fournaises, sont prêts à faire des marchés. HALL RODD & PUTNAM, No 4, Front Levée 3 janv

Avis de Société.

A partir de ce jour, les soussignés ont formé entre eux une société qui sera régie sous le nom de P. CUSACHS FRERE & Co.

La liquidation des affaires de P. Cusachs sera faite par la nouvelle maison.

P. CUSACHS,
F. pro. A CHIAPELLA
J. J. CUSACHS
R. W. OGDEN.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1855. 3 jan—1m

Dissolution de société.

LA société existant jusqu'à ce jour sous la raison James E. North & Co, est dissoute par suite de la mort de James E. North. Les affaires seront réglées conjointement par les soussignés EMILE MARQUEZE, JAMES J. DAY, Exécuteur testamentaire. Nile Orléans, 1er janvier 1855. 3 janv—1m

Le soussigné continuera les affaires de l'ancienne maison James E. North & Co., pour son propre compte, à l'ancien local, No 16, rue du Canal. EMILE MARQUEZE. Nouvelle Orléans, 1er janvier 1855. 2 janv—1m

Succession de James E North, décédé

AVIS est par le présent donné aux personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la succession de feu James E. North de les présenter au soussigné. JAMES J. DAY. Exécuteur testamentaire. Nouvelle Orléans, 1er janvier 1855. 3 janv—1m

C. CARRERE.
Magasin de Quincaillerie américaine et étrangère,
Rue Vieille Levée, 116, entre les deux marchés.

FOURNITURES POUR CONSTRUCTIONS, telles que clous, pentures, serrures, crochets, verroux, targettes; outils de charpentiers et menuisiers, galères, rabots, varlopes, scies, équerres, ciseaux, compas, tarrières

Quincaillerie pour habitants.

Haches à bucher, cognées, coutres, pelles, pioches, passepartout, houes, &c. &c.

Coutellerie anglaise—

Assortiment convenable pour marchands de campagne, outils et rasoirs Wade et Butcher, aiguilles et hameçons E. Hemming & Sons, fil à seine et à éperver, fil à voile, ficelle et lignes françaises.

Articles pour chasseurs et armuriers.

Limes anglaises de tous genres, batteries, chiens et cheminées de fusil, poires et cornes à poudre, sacs à plomb, capsules françaises et anglaises, poudre, plomb, balles, pierres, tourne-cheminées.

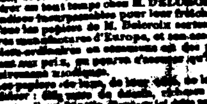
Cordages Manille et goudronnés.

Etoupes, poulies, huile, peinture, esprit de térébenthine, alcool, camphine, pinceaux et brosses à blanchir, fil de fer, étoffe métallique, fil de fer recuit pour les marchands de bière, fer rond, acier en barre, feuillards, rivets, &c.

C. CARRERE, Magasin de quincaillerie, 116, Vieille Levée 6 janv

EN débarquement du navire Granite State, du Havre: 2000 damejeannes assorties, 200 paniers bouteilles vides, à vendre par THOMAS PINET & Co, 53 Vieille Levée 7 déc

Bottes, Souliers et Chapeaux,



Le soussigné viennent de recevoir de forts approvisionnements de bottes, souliers et chapeaux, comprenant un assortiment général et complet, pour le commerce de la ville et de la campagne. A vendre à bon marché et à des conditions libérales. J. HOBBS & Co, Nos 12 et 14, rue de la Douane 8 jan—12

DRAWBACK—20 barriques vin de Bergasse; 100 caisses absynthe, E. Pernod; 500 caisses huile Piagnol 2 Bacigalupi de 12 bouteilles; 30 caisses sardines en 1/2 et 1/4 de boîtes; 100 caisses vermicelli d'Italie; 200 caisses vin rouge ordinaire de 12 bouteilles; A vendre pour l'exportation par LANATA, GANDOLFO & Cd, rue Jefferson, No 9 et 10 9jan

FRUITS au jus—100 caisses du Prosper Bastien, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, à vendre par J B PREAU & Co, 31 et 33, rue Gravier 5jan

VINS ROUGES—1000 caisses St-Julien Prosper & Co, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, à vendre par J B PREAU & Co, 31 et 33, rue Gravier 5jan

SARDINES—70 caisses 1/2 et 1/4 boîtes Jn Preau, Nantes, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, à vendre par J B PREAU & Co, 31 et 33 rue Gravier 5jan

PAPIERS PEINTS.
DELCROIX,
168, Rue de Chartres, 168.

CETTE maison, qui s'est acquis une juste réputation pour la beauté et la richesse de ses PAPIERS PEINTS, vient de [illegible] rue de Chartres, [illegible] de son ancien établissement [illegible]

[illegible]

DELCROIX, [illegible]

BUREAU DU TRESORIER
Ville de la Nlle-Orléans, 8 janvier 1855.

EXTRAIT d'une ordonnance approuvée le 21 décembre 1854.

Article 33—Toute personne dans les affaires ou exerçant une profession quelconque, en vertu de cette ordonnance, devra tenir suspendu, dans un endroit apparent dans son bureau, magasin ou lieu d'affaires, un certificat signé par le trésorier et déclarant qu'elle a payé sa licence, et toute personne qui refusera d'exposer le dit certificat comme il est dit plus haut, payera une amende de vingt piastres pour chaque violation de l'ordonnance. Cette somme pourra être recouvrée devant une Cour quelconque ayant juridiction compétente.

L'acte de consolidation ordonne que toutes les taxes soient payées au trésor.

Conformément à cette clause, avis est par le présent donné que les licences pour 1855 sont maintenant dues et doivent être payées au trésor. Avis est donné aux négociants, propriétaires de groceries, propriétaires de cafés et toutes les personnes engagées dans des affaires ou exerçant une profession quelconque exigeant une licence, que l'ordonnance sera strictement exécutée contre tous ceux qui négligeront de prendre leur licence.

10 janv—6t W. H. GARLAND, trésorier.

Avis aux contribuables.

TOUTE personne devant des taxes à la ville de Jefferson sont par le présent notifiées que les taxes pour l'année 1855 et les années précédentes, sont dues le 1er janvier 1855, et qu'il faut que les dites taxes soient payées avant ou d'ici au 1er juin 1855. L'office du soussigné se trouve dans la chambre du conseil de ville de Jefferson, encoignure des rues Valence et Levée, où le soussigné sera présent pour recevoir lesdites taxes, de 9 heures A. M. à midi, et de 2 à 5 heures P. M. Et à l'expiration du délai ci-dessus mentionné, toutes personnes qui n'auront pas payé seront poursuivies d'après la loi.

Ville de Jefferson, ce 10 janvier 1855.
E. R. CHEVALLEY, Trésorier
11 janv—30f

BRODERIES, DENTELLES.

AU MAGASIN A BON MARCHÉ—185, rue du Camp.—HARBY vient de recevoir un magnifique assortiment de broderies du dernier genre, comprenant en partie:

Guipures, chemisettes, cols et manches,
Pèlerines de valenciennes et de dentelle fil,
Mouchoirs batiste brodés,
Cols jaconats riche brodés,
Chemisettes brodées (françaises et anglaises)
Cols mousseline suisse extra fine,
Bandes brodées et dentelles de tous genres.

Le soussigné appelle l'attention des dames sur cet assortiment qu'il vend en ce moment à 25 pour cent meilleur marché qu'on ne l'a jamais été offert sur ce marché. HORACE HARBY, No 185, rue du Camp, presqu'en face de l'Eglise St-Patrick 11janv

P. MALLARD, RUE ROYALE 67,

RECOIT en ce moment par les derniers arrivages de France et d'Angleterre, un très bon choix de marchandises qu'il vendra au plus bas prix du marché.

Glaces de toutes dimensions avec encadrement d'un goût tout nouveau, bureaux, armoires avec ou et palissandre, prie-dieu, chaises et fauteuils, tables, étagères et petits meubles de fantaisie pour étrennes, cabinets de pianos et cahier de musique.

Un grand choix de papier maché de Birmingham, plaqué, alfénide et argenterie, coutellerie, grand choix de service de table en porcelaine blanche et décorée, service à dessert thé et café, cristaux et linge de table.

Vases, jardinières, flambeaux, statuettes, pendules, porcelaine très richement décorées, services de lavabos complets, fleurs artificielles pour jardinières, vases et corbeilles.

Toujours en mains dans ses ateliers et en magasin, meubles de chambres à coucher, salon, et salle à manger, matelas à ressort et en crin.

Etoffes à rideaux lampas, brocatelle, damas de l'Inde, damas laine et soie et tout laine algérienne, rideaux de bobinet et mousseline, étoffes à meubles, quatre, ses [illegible], grand assortiment de passementerie, transparents pour fenêtres, corniches et patères.

ATTENTION.

Voulant définitivement solder son stock de tapis, il offre ses velours anglais à $ 2, Brussells tapestry $ 1 40, three ply $ 1 15, ingrains 90 et 60 cents, à déc

MAGASIN DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 23,

RECU tout récemment de l'Angleterre et du Nord:

Médaillons, tapis velours et de Bruxelles, tapis Bruxelles, à 3 plis, ingrains, vénitiens, un grand assortiment de diverses qualités et de beaux dessins coupées pour les appartements de toutes dimensions. Aussi, abat-jour, couvertures de piano et de tables, damas de table en tous, baguettes d'escaliers, nattes, étoffes, &c. &c. Le tout est offert aux plus bas prix du marché, en gros et en détail, par A. BROUSSEAU & Co 30oct

JOSEPH RAFEL

MARCHAND de montres, d'or, en argent, bijoux, argenterie, diamants, porte-crayons en or, en gros et en détail, au bureau de prix de St Charles, No 34, rue St Charles, en face de l'hôtel St Charles.

MAGASIN DE MONTRES ET BIJOUX.
No. 34, RUE ST CHARLES

Je vends en ce moment, en détail, à bien meilleur marché que d'ordinaire, des montres d'or et d'argent, des bijoux et de l'argenterie de tous genres.

Montres de Robert Roskell.

Véritables montres de Robert Roskell, garanties excellents régulateurs.

MONTRES DE COOPER, Duplex et levées à double boîtier, excellents régulateurs.

Montres indépendantes à secondes et quarts de secondes; boîtier en or pour la course de chevaux

Montres émaillées pour dames.

Quelques-unes de ces montres sont à double boîtier.

Belles montres en argent, avec bijoux	$25
Detached Lever en or, avec bijoux	de $14 à 45
Patent levers en or, et à double boîtier	35
Patent levers en argent	25
Detached Levers en argent	20

Et tous les autres genres de montres à aussi bon marché.

DIAMANTS—Croix, épingles, bagues et boucles d'oreilles en diamants, les plus riches à vendre à bien meilleur marché que d'ordinaire.

BIJOUX ET ARGENTERIE—Une grande quantité de bijoux et d'argenterie du dernier genre est mise en vente.

Des horlogers sont attachés à l'établissement pour réparer, nettoyer et régler les montres, &c.—Ces horlogers ont une grande expérience et un bon travail à la Nouvelle-Orléans, les meilleurs de la ville des Etats-Unis. JOSEPH RAFEL 27 déc—6m 34 rue St Charles

Faïence, Verrerie, Porcelaine
ET
ARTICLES DE MENAGE:

Les soussignés ayant commencé leur magasin, No 99, rue du Canal, débutent en ce moment d'assortiment le plus complet d'articles ci-dessous mentionnés, qu'ils offrent en vente. Pouvant, bien mieux que par le passé, exposer leurs marchandises, ils n'hésitent pas à y appeler l'attention des acheteurs en gros et en détail. Ces articles ne le cèdent en rien à ceux des autres établissements, comprenant Services de table, Thés, services de dessert et articles de toilette riches, émaillés et dorés, et porcelaine unie.

Verrerie riche coupée et gravée.

Gobelets,	Vases à fleurs,
Verres à champagne,	Verres,
do à vins,	Pots,
Carafes,	Verres à limonade et liqueurs

ARGENTERIE ET ARGENTERIE ALLEMANDE.

Cuillers, Cuillers à café, &c.
Fourchettes,

PORCELAINE FINE ET COMMUNE DU JAPON.

Chauffe-assiettes, Plateaux
Porte-couteaux,
Charbonnières, &c. &c. &c.

ARGENT PUR ET ARGENTERIE.

Huiliers, Sucriers,
Porte liqueurs, Chandeliers
Plateaux,
Théières, &c. &c.

ARTICLES DORES ET EN BRONZE.

Chandeliers, Lampes de table,
Lampes suspendues, Candélabres,
Lampes de salon, Fers à repasser
ARTICLES EN ACIER POLI.

Pelles, Pincettes, Porte-pince, et Porte-pelle &c.

Ainsi qu'une variété d'articles de cuisine et de ménage, tels que balais, brosses, baquets, paniers de provision, &c. &c.

Ces marchandises seront vendues à bas prix et à des conditions favorables. HENDERSON & GAINES, No 99, rue du Canal 22 déc—1m

Parfumerie et articles de fantaisie
J. AUGÉ,
63, rue de Chartres, encoignure Bienville.

A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général, qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un assortiment complet de parfumerie et articles de fantaisie, choisis par lui-même avec le plus grand soin et provenant des meilleures manufactures.

Il profite de cette circonstance pour remercier ses clients de la faveur qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour et espère que les soins qu'il a apporté au choix de ses marchandises, satisferont le goût de ceux qui l'honoreront de leurs achats.

Sa maison bien connue pour les cheveux manufacturés pour dames et messieurs, a subi cette année de grandes améliorations. Son stock dans cet article ayant été de beaucoup augmenté, il s'est de plus attaché un des ouvriers artistes capillaires qui s'efforcent de satisfaire aux désirs de sa clientèle.

Une coiffeuse sera toujours à la disposition des dames, soit au magasin ou pour les ordres qui se raient envoyés du dehors.

Un salon a été meublé exprès pour la coupe des cheveux des messieurs. 3 sept

MALADIES DES YEUX.

LE DOCTEUR FIRMIN PRUD'HOMME, médecin-oculiste de l'ancienne ambassade ottomane à Paris, membre de l'Académie des Sciences d'Aix en Provence, vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans où il donnera ses soins aux personnes affectées de maladies d'yeux. Son mode d'opérer la cataracte prévient les cataractes secondaires, et son pansement les accidents traumatiques. Il traite la fistule lacrymale et le strabisme sans opération.

S'adresser No 279, rue des Remparts, encoignure Ursulines. 19 déc—1m

VENTE AU PRIX COUTANT.
H. HUARD.
No 69, Rue de la Commune.
Pour du Comptant.

LE soussigné désirant clore la balance de vêtements d'hiver qu'il a en main, vendra au prix coûtant, à partir de cette date jusqu'au 12 janvier la balance de son stock qui se compose des articles suivants:

Redingotes et Habits de toilette drap superfin de $10 à $18.

Un lot pardessus ordinaires de $4 à $9

Quelques pardessus drape brun, noir, bleu, doublés en soie, bien ouatés, et du dernier genre, de $8 à $15.

Un assortiment magnifique de pantalons fantaisie, de $3 50 à $6.

Un grand assortiment de pantalons noir satin, de, pour toilette, de $3 50 à $6.

Gilets de dessous en peluche, velours, casimir, satin variante, de $2 50 à $4.

Vêtements d'Enfants:

Les vêtements d'enfants qui nous restent seront vendus aussi au prix d'achat de New-York. 23déc—30f

ASPIRATION! ASPIRATION!

LE Dr THOMAS H GREENHOUGH, étant de retour à la Nouvelle-Orléans, a l'honneur d'annoncer à ses nombreux amis et à sa clientèle ici et aux Etats Unis, qu'il a établi son bureau, cet hiver, pour le traitement des maux de gorge et des affections pulmonaires, au No 11, rue Dauphine (à une porte de la rue du Canal, derrière l'Eglise du Christ) où on le trouvera tous les jours, de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi.

Les habitants de la campagne qui auront besoin de ses soins, sont priés de s'adresser à la boîte G. 88, au bureau de poste.

N. B.—Le Dr DAVID PALMER THOMAS, de Philadelphie, est maintenant associé au Dr Greenhough. Résidence, No 103, rue Amour.

On peut examiner les boîtes à aspiration du Dr Greenhough, à la pharmacie du Dr Symes, coin des rues Carondelet et Canal. 23 déc

La préparation la plus extraordinaire pour embellir la peau.

LA LOTION DE PAPHOS, DE PHALON, fait disparaître promptement le hâle, les rousseurs, les taches jaunes et les boutons de la peau et la rend plus [illegible]

[illegible]

[illegible] GOTHSCHALK, [illegible] rue de la Commune